

# 'CKOMENT

JANV-FÉV 2017 /

GRATUIT

MAGAZINE

photo: mahime sef BUTTERFLY

## DOSSIER

RENCONTRE AVEC CEUX  
QUI FONT LA MUSIQUE URBAINE  
AU CAMEROUN

*spécial*

MUSIQUE URBAINE AU CAMEROUN

### ■ DÉCRYPTAGE

ÉTAT DES LIEUX  
DE LA MUSIQUE URBAINE  
AU CAMEROUN  
AVEC PAOLA AUDREY

### ■ BRICE ALBIN, PATOU EBONGUE, ATOME

ILS ONT FAIT DE LA PROMOTION  
DE LA MUSIQUE URBAINE  
« LEUR AFFAIRE »

### ■ SUPPLÉMENT

EXCLUSIF,  
DANS LES COULISSES  
DU PASSAGE  
DE J-RIO A YAOUNDE

**COUP DE COEUR** M.I.M.I.E, **HISTORIQUE** LES GRANDS NOMS DE LA MUSIQUE URBAINE AU CAMEROUN  
DU CINEMA À LA MUSIQUE

EN TÉLÉCHARGEMENT GRATUIT SUR: [CKOMENTPUBLISHING.COM](http://CKOMENTPUBLISHING.COM)

# v-xafrica

## Présente

Retrouvez The Voice, la plus belle voix de promote du 11 au 18 février 2017 au palais des congrès de Yaoundé

Contacts inscriptions:

+237 677 653 478 / +237 699 604 856

the voice promote



# 2017

Regardez v-xafrica sur | Watch v-xafrica on

AFRICA	GO TV 16	LES RECOMPTES CANAL+ 33	Satellites 171	DSTV 191	zukti 824
BELGIQUE	pnumericable 288				
FRANCE	free 475	SFR 555	TV Orange	Bbox 661	DARTY BOX no 650
SUISSE	ve.comcast 654	netflix			
UK	sky 218				
WEB	ipWorldTV				

AfroMotion

# SOMMAIRE



## DIRECTRICE GÉNÉRALE

Gaëlle ONANA

Société de droit camerounais spécialisée dans l'édition, le conseil en communication et les relations presse

**B.P.: 15 903 - YAOUNDÉ, CAMEROUN**

**TÉL:** +237 694 909 988

**EMAIL:** gnacommunication@gmail.com



LE MAGAZINE D'INFORMATIONS  
ET DIVERTISSEMENT  
DES MÉTROPOLIS CAMEROUNAISES

## DIRECTRICE DE PUBLICATION

Gaëlle ONANA

## RESPONSABLE ÉDITORIALE & MARKETING

Eva Sixtine UM

## RÉDACTRICE EN CHEF-YAOUNDÉ

Iris AFRIKA

## RÉDACTEUR EN CHEF-DOUALA

Jim Kevin MOUKOURY

## CHEF DE RUBRIQUE SPORT

Melvin BIYELE

## GRAPHISME

Roxy Kate EBE

## CRÉDIT PHOTO COUVERTURE

Mahine SEF

## CONTRIBUTEURS

Samuel BALEPA

Stéphane TANG

Aubin Loïc SALA

Jim Kevin MOUKOURY

Iris AFRIKA

Gaëlle ONANA

Kevin ALIMA

Yvan KEMOGNE

## FOLLOW US

 C' KOMENT MAGAZINE

 @Yaounde\_CKoment

@Douala\_CKoment

@CK\_Publishing

## P. 36 COUP DE COEUR

M.I.M.I.E, du cinema à la musique

## P. 09 DECRYPTAGE

État des lieux de la musique urbaine au Cameroun avec Paola Audrey

## P. 33 DOSSIER

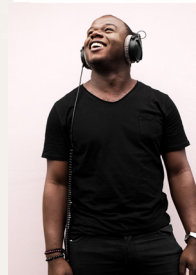
Rencontre avec ceux qui font la musique urbaine au Cameroun

## P. 93 FOCUS

Brice Albin, Patou Ebongue, Atome: ils ont fait la promotion de la musique « leur affaire »

## P. 120 LE SUPPLEMENT

Dans les coulisses du passage de J-RIO à Yaoundé



**NOUS CONTACTER:**

AVEC  
**CKOMENT**  
MAGAZINE



ENTREPRISE - ASSOCIATION - PROJET - PARTICULIER...ETC.

NOUS VOUS OFFRONS DES **OFFRES PUBLICITAIRES**  
ADAPTÉES À TOUS LES BUDGETS!

**CONTACTEZ NOUS**

☎ +237 222 219 784 | [CKOMENTPUBLISHING.COM](http://CKOMENTPUBLISHING.COM)



## EDITO

Je ne saurais démarrer ce premier édito de l'année sans vous souhaiter à toutes et à tous une très bonne année 2017 et meilleurs voeux pour ces 365 jours que je l'espère vous avez entamé en beauté. La nouvelle année est en général l'opportunité pour tout un chacun de prendre des résolutions que, malheureusement, nous ne tenons que très rarement. J'imagine que vous avez donc rempli votre tâche traditionnelle de liste de voeux et souhaits pour cette année 2017. Des décisions que vous jugez capitales pour faire de ces 365 jours, des jours de réussite.

Et bien figurez-vous que nous aussi ! Chez C'Koment nous avons marqué dans un coin de notre tête tout un tas de projets et de rêves que nous souhaitons ardemment pouvoir réaliser en 2017. Ce magazine est la matérialisation vivante de l'un d'eux : **continuer à vous offrir un contenu 100% camerounais et dont nous espérons pouvoir accroître la qualité et la régularité tout au long de cette année .**

Plongeons donc dans la nouvelle année en musique avec un magazine 100% urban 237 dans lequel vous retrouvez des portraits, des interviews, des analyses et des décryptages. Qui sont ceux qui ont participé à faire de la musique urbaine camerounaise ce qu'elle est ? Sur qui nos regards doivent-ils se tourner aujourd'hui ? Quels sont les secrets de la réussite d'artistes tels que Locko, Maahlox ou encore Franko ? Autant de questions que nous nous sommes posés et dont vous trouverez des bribes de réponses dans ce numéro spécial. Que puis-je vous souhaiter de plus si ce n'est une bonne lecture ? Et surtout, comme à votre habitude, n'oubliez pas de partager le magazine avec vos ami(e)s, vos collègues, votre famille, vos contacts... Bref, avec tous ceux qui selon vous aimeraient eux aussi en apprendre plus sur ce secteur dont la toile ne cesse de parler.

Amicalement,

*Gaëlle Onana*  
Directrice de Publication

. la  
*femme noire*  
du monde sous toute sa  
*splendeur.*

LET'S BE INSPIRED  
BY WONDERFUL BLACK WOMEN  
writewomenofindustry@gmail.com

**BWOI**

LE PARCOURS INSPIRANT DE FEMMES NOIRES DU  
MONDE ENTIER

BUTTERFLY

• BLACKWOMENOFINDUSTRY.COM •



**DECRYPTAGE**

## LA MUSIQUE URBAINE AU CAMEROUN, CE QU'IL FAUT SAVOIR

**BILAN ■ ORIGINES ■ LES GRANDS NOMS ■ PROMOTION ■ ÉVÈNEMENTS**





ÉTAT DES LIEUX DE LA MUSIQUE URBAINE CAMEROUNAISE

**PAGE 9**

AUX ORIGINES DE LA MUSIQUE URBAINE CAMEROUNAISE

**PAGE 17**

LES GRANDS NOMS DE LA MUSIQUE URBAINE CAMEROUNAISE

**PAGE 21**

RETOUR SUR LE CONCERT DE YEMI ALADE & WAX DEY

**PAGE 29**

MBOA URBAN NEWS: FANCIKO

**PAGE 31**

## ÉTAT DES LIEUX DE LA MUSIQUE URBAINE AU CAMEROUN

### 1. QUELLES SONT, SELON VOUS, LES PRINCIPALES ACTUALITÉS QUI ONT MARQUÉ LE SECTEUR DE LA MUSIQUE URBAINE AU CAMEROUN EN 2016 ?

**P.A.:** Les événements marquants dans le secteur de la musique urbaine pour moi sont principalement les singles qui ont connu un succès international, les multiples nominations d'artistes camerounais (notamment le record de nomination de Franko aux MTV Africa Music Awards) ainsi que la montée en puissance de jeunes rappers comme Mink's ou Tenor..

«  
En matière de communication, internet prend de plus en plus d'importance

[...]

J'ai tout aussi bien remarqué l'impact de l'évolution de la technologie sur la façon de communiquer et de créer du contenu

[...]

»

### 2. QUELLES SONT LES PRINCIPALES TENDANCES QUE L'ON PEUT FAIRE RESSORTIR DE L'ANNÉE ÉCOULÉE ? (STYLE MUSICAL, AU NIVEAU DES CLIPS, DU MANAGEMENT OU ENCORE DE LA COMMUNICATION DES DIFFÉRENTS ARTISTES...)

**P.A.:** Il y a eu une réelle progression et une spécialisation des métiers médiatiques autour de la musique urbaine: les chroniqueurs, blogueurs Rap

etc. Ce n'est pas vraiment nouveau mais en 2016, ça a pris tout son sens. En terme d'influence musicale, on a assisté à l'éclosion d'un sous-genre du Rap camerounais inspiré notamment par Maahlox - que certains appellent « *musique du bar* » mais que l'on peut appeler autrement. Je pense que tout découle de l'artiste dominant du moment, il y a trois ans c'était pareil lorsque Stanley Enow avait sorti « *Hein Père* », il y a eu une « *hein pèreisation* » de la musique urbaine à ce moment-là, donc vu que ces derniers temps, Maahlox et Franko sont les trendsetters, tout le monde s'essaye à leur style. En parlant d'influence musicale, j'ai également remarqué que beaucoup

## ITW DE Paola Audrey

d'artistes anglophones ont opté pour des textes en français, parmi eux notamment Ambé, Salatiel, Askia et Mr.Léo; Mr.Léo qui est d'ailleurs une grosse révélation de l'année 2016. En matière de communication, internet prend de plus en plus d'importance: Facebook forcément mais surtout Instagram. Twitter, c'était surtout en 2014/2015, mais je trouve qu'en 2016 Facebook et Instagram ont eu plus d'impact en termes de communication dans la musique urbaine. J'ai tout aussi bien remarqué l'impact de l'évolution de la technologie sur la façon de communiquer et de créer du contenu, notamment à travers Facebook Live, les posts sponsorisés promouvant un clip et aussi la tendance des challenges pour annoncer ou communiquer autour d'un single. En fait, il y a une espèce de marketing digital propre à la musique urbaine qui est en train de se mettre en place même si c'est encore un peu timide et désorganisé.



MR.LÉO



STANLEY ENOW



FRANKO



TENOR

### 3. QUELS SONT LES CINQ ARTISTES QUI VOUS ONT LE PLUS MARQUÉE ? POURQUOI ?

**P.A.:** Pour des raisons évidentes, **FRANKO**, un artiste camerounais vivant au Cameroun disque d'or en France. Je pense que dans la musique urbaine camerounaise, c'est une première. Après, je mettrai **MAAHLOX**, qui lui aussi a été un véritable phénomène international tout en restant fidèle à lui-même et aux sonorités typiquement locales, que ce soit « *Tuer pour Tuer* » ou « *Ça Sort Comme Ça Sort* », ce sont vraiment des hits purement camerounais qu'il a réussi à exporter. Puis je mettrai **LOCKO**. Il est vrai que dans tout ce nouveau rayonnement qu'a connu la musique urbaine camerounaise ces dernières années, le RnB a été quelque peu lésé au profit du Rap et de l'Afrobeat, et **LOCKO** a réussi à remettre le RnB au devant de la scène à sa manière. Dans la même catégorie, je mettrai aussi **MR.LÉO** qui a apporté un nouveau souffle à l'Afropop kamer. Et puis, pour revenir au Rap je mettrai **TENOR**, autre grosse révélation de 2016. Ce qui est intéressant avec lui, c'est que dans le sillon des **MAAHLOX** et **FRANKO**, il arrive à avoir son identité musicale à lui une identité artistique très forte d'ailleurs. Il a créé un personnage en un temps record, ce qui fait qu'on reconnaît tout de suite Tenor quand on l'entend, que ce soit par sa façon de rapper, son univers, ses délires, sa présence scénique. Voilà mon top 5 auquel je rajouterais quand même **Z-TRA** et **MINK'S**. Je ne les écoute pas tous, mais je peux dire qu'ils se sont tous distingués l'an dernier.

## ITW DE Paola Audrey

### 4. EN TERME DE COMMUNICATION, QUELS SONT LES ARTISTES CAMEROUNAIS URBAINS QUI SELON VOUS SORTENT DU LOT ?

**P.A.:** Je dirais que ça dépend, pour le côté vraiment très professionnel, les artistes du label *Hope Music Group*, **MICHAEL KIESSOU** par exemple, communiquent de manière classique certes mais reste très professionnel. Toujours dans le même genre, je dirais aussi **NUMERICA**, il a une communication aux normes : des visuels léchés, un effort de campagne de promotion autour de son actualité, un artiste qui soigne son image niveau look etc. Dans un autre registre, je rajouterais aussi *New Bell Music* sur le plan de la communication exclusivement digitale. Ils se sont concentrés là dessus (en plus d'un push télé de temps à autre), ils font clairement comprendre qu'ils sont seuls maîtres de leur communication et ont ainsi pu constituer une fan base qui respecte leur façon de fonctionner. **STANLEY ENOW** aussi est un hyper communicant, présent sur tous les fronts. J'ajouterais aussi **LOCKO**. Il a une forte équipe autour de lui, je dirais même que c'est quasi communautaire parce que même au sein de sa fan base, il y a des gens qui participent activement à sa communication tout en étant de simples fans qui ne le connaissent pas personnellement.

### 5. QU'EST CE QUI SELON VOUS FAIT LE SUCCÈS D'ARTISTES TELS QUE FRANKO, MINK'S OU TENOR ?

**P.A.:** Ce qui a fait leur succès pour moi c'est l'authenticité. **MINK'S** par exemple est, je pense, l'un des rappeurs les plus talentueux au Cameroun dans cette nouvelle génération du Rap. Au départ, il était dans un style beaucoup plus occidental, puis a décidé de rapper sur

des sujets beaucoup plus proches de son public en adaptant ses textes, son flow et son jargon. Le titre « *Panthères* » augurait déjà d'une bonne approche avec ce repositionnement, et « *Le gars Là est Laid* » l'a confirmé. Que ce soit **FRANKO**, **MAAHLOX**, **MINK'S** ou même **TENOR**, ce qui fait leur succès, c'est la possibilité qu'ont les gens de s'identifier facilement à leurs textes, à la manière dont ils sont dits. On joue avec la fierté nationale, c'est une recette vieille comme le monde mais ça marche toujours autant.



RENISS



MINK'S



NUMÉRICA



LOCKO

**6. UNE ARTISTE TELLE QUE RENISS S'EST DÉVOILÉE AU PUBLIC SOUS UN NOUVEAU JOUR EN 2016, EST-CE SELON VOUS UNE BONNE STRATÉGIE DE CHANGER TOTALEMENT D'UNIVERS COMME ELLE L'A FAIT ?**

**P.A.:** Toute la question est de savoir quel était le but de la manœuvre à la base. C'est vrai que **RENISS**, on l'a connue sous le registre Gospel, jeune fille bien sous tous les rapports. Et sans crier gare, elle effectue un repositionnement total, notamment avec le titre « *La sauce* ». Si l'objectif était de la faire connaître, c'est réussi, ça a été une excellente stratégie. La polémique lui a peut-être porté préjudice auprès du public de ses débuts, mais je ne pense pas que cela ait été déterminant. Dans le fond, elle a emprunté un style plus sensuel, mais sans sacrifier la qualité de sa production musicale. Donc si l'objectif était de booster sa notoriété et la rendre plus accessible, je dirais que ça a marché. Mais après n'étant pas de son label, je ne peux pas vraiment connaître le but de leur stratégie.

**7. ON PARLE BEAUCOUP D'UN ARTISTE COMME LOCKO. VOUS AVEZ D'AILLEURS TRAVAILLÉ AVEC LUI. QU'EST-CE QUI FAIT LA BASE DE SON SUCCÈS ? EST-IL VRAIMENT ADAPTÉ AU PUBLIC CAMEROUNAIS GLOBAL ?**

**P.A.:** La base de son succès pour moi, c'est d'abord son talent. Je dirais même qu'il a une maturité artistique qui est assez exceptionnelle pour quelqu'un de son âge. Par ailleurs, il a aussi une proximité avec les gens à travers YouTube par exemple.

Pour moi, il est la première « YouTube Star » camerounaise puisque les gens l'ont connu grâce à ses reprises sur YouTube. Il a été porté par cette fan base qu'il s'est constitué en ligne, et on voit où il en est aujourd'hui. Maintenant, est-il adapté au public camerounais global ? Si par global vous entendez l'ensemble de la population camerounaise, même les artistes les plus mainstream du Cameroun ne font pas l'unanimité. Il y a des personnes qui n'apprécient pas la musique de **PETIT PAYS** ou **RICHARD BONA**. Pour ce qui est de **LOCKO**, je dirais qu'il est aux frontières du Makossa, du RnB et de la Pop. Sa formule n'est peut-être pas parfaite mais il touche un public assez large en termes de goût, de couche sociale, de tranche d'âge. Il n'a même pas encore atteint son rythme de croisière pour l'instant, il faut lui laisser encore un an ou deux pour pouvoir prendre la vraie mesure de l'artiste et de son potentiel.

**8. LA COMMUNICATION DIGITALE OCCUPE UNE PLACE DE PLUS EN PLUS IMPORTANTE. LE SUCCÈS EN LIGNE EST-IL RÉELLEMENT SUFFISANT ?**

**P.A.:** Le taux de pénétration au Cameroun fait que par définition, ça ne peut pas s'auto-suffire pour le moment. C'est un bon canal certes, par contre pour ce qui est de se concentrer uniquement dessus et négliger les autres canaux, on ne peut pas encore se le permettre si l'objectif est d'être grand public. Cela doit marcher pour une personne ou deux mais ce sont encore des cas exceptionnels. Il

faut dire que parfois, les artistes n'ont même pas vraiment le choix, c'est faute de moyens pour les médias traditionnels qu'ils se rabattent sur le web. Ceci dit pour toucher un maximum de personnes dans un laps de temps réduit, la communication digitale n'est pas suffisante. Il faut être réaliste, il y a encore une dépendance assez forte à la télé, qui reste le média majeur comme le montrent les différentes études sur la consommation des médias dans les zones urbaines au Cameroun.

**9. LES ARTISTES FONT DE PLUS EN PLUS APPEL À DES AGENCES SPÉCIALISÉES POUR GÉRER LEUR IMAGE OU LEURS RELATIONS PRESSE, QU'EST CE QUI SELON VOUS A MOTIVÉ CE CHANGEMENT ?**

**P.A.:** A mon sens, les artistes voient l'impact que ces agences ont sur la carrière de leurs collègues ici et ailleurs. Plus les gens sont intéressés par ce que fait un artiste, plus nécessaire est le besoin de contrôler sa communication. Les labels voient très rapidement l'importance d'avoir quelqu'un en interne ou une agence qui se charge de placer l'artiste où il faut, gérer sa communication, l'accompagner dans ses prises de parole publiques, de réfléchir à des plans d'actions en terme de promotion musicale. Je pense que ce besoin a toujours été là mais il n'y avait pas d'agence vraiment identifiée. Quand j'ai démarré mon agence PANNELLE & Co en 2013, il n'y avait pas grand monde et même, peu d'artistes acceptaient de payer pour des services de relations de presse ou gestion d'image. Aujourd'hui, la chose se banalise et les gens sont plus réceptifs. De manière globale,

les artistes ont toujours eu ce besoin mais beaucoup ne le considéraient pas comme primordial donc ils ne voulaient pas payer pour cela. Avec du recul, ils se sont rendus compte de l'importance d'avoir quelqu'un qui veille à leur image aussi bien en ligne qu'auprès de la presse classique.

**10. UNE QUESTION REVIENT SOUVENT AU NIVEAU DE NOS LECTEURS, FAUT-IL ABSOLUMENT PASSER SUR TRACE TV POUR ESTIMER QUE NOTRE SON EST RÉUSSI ?**

**P.A.:** J'ai la chance d'observer plusieurs marchés africains en même temps, qui ont chacun leurs spécificités selon le contexte économique du pays ou de la région, et l'Afrique francophone est la seule zone où il n'y a qu'une seule véritable chaîne musicale ayant de l'influence à échelle régionale. Il y en a d'autres certes, mais celle qui a vraiment pignon sur rue c'est Trace. Ils exercent de facto un monopole dans le domaine des médias pour ce qui est de la musique urbaine. Donc quand on a une chaîne qui a un tel pouvoir et une telle audience, sa place devient forcément prépondérante dans une campagne de promotion autour d'un artiste. Maintenant, est-ce qu'il faut que le single soit diffusé sur Trace pour estimer qu'il est réussi ? Oui et Non. Il est vrai qu'être diffusé sur cette chaîne peut apparaître comme une sorte de cachet certifiant la qualité d'un son, d'un clip, d'une production ou même d'un artiste, certains diront même que cela apporte une certaine

## *ITW DE Paola Audrey*

crédibilité. Maintenant, il va falloir se rappeler qu'il y a d'autres moyens même localement, d'acquérir cette crédibilité, ça marche dans les deux sens : Trace peut booster un son pas très connu tout comme il peut récupérer un titre qui a déjà du succès sur le terrain et lui en donner encore plus. Mais dans tous les cas, pour avoir travaillé avec des clients qui ont été diffusés sur TRACE pour la première fois via mon agence, j'ai pu clairement voir la différence entre l'avant et l'après-diffusion. L'impact de cette chaîne sur le secteur de la musique urbaine en Afrique francophone est indéniable.

### **11. MANQUE T-IL AUJOURD'HUI ENCORE DE PLATE-FORME POUR PROMOUVOIR CE TYPE DE MUSIQUE ? D'ÉVÉNEMENTS AUSSI PEUT-ÊTRE ? POURQUOI CELA NE SEMBLE PAS VRAIMENT SÉDUIRE LES ENTREPRENEURS ET/OU LES INVESTISSEURS ?**

**P.A.:** Comparativement au marché ivoirien par exemple, il y a beaucoup plus de plate-formes de promotion de la musique urbaine au Cameroun. Pareil pour les événements, bien qu'ils n'aient pas tous la même ampleur. Pourquoi ça ne séduit pas les investisseurs ? Je pense que c'est parce que le secteur musical au Cameroun est encore trop informel, de loin, ça a l'air très incertain. On n'a pas encore d'outils de traçabilité ou de monétisation digitale du contenu musical, pour ne citer que ceux-là. Ce manque, ajouté aux problèmes de piraterie et du non-respect des droits d'auteur, font qu'il n'y a pas suffisamment d'éléments solides pour prouver la viabilité financière de la musique urbaine. J'ai moi-même été confrontée

à cette problématique, je me suis mis avec d'autres personnes et nous recherchons dans solutions à ce problème. Il y a déjà des entrepreneurs qui investissent dans la musique urbaine camerounaise mais ils vont tous vers les mêmes secteurs. Il y en a beaucoup sur le plan purement culturel mais je pense qu'on gagnerait par exemple à avoir plus de start-ups axées sur l'aspect technologique, notamment la monétisation via le mobile.

### **12. VOUS AVEZ UNE VUE ASSEZ GLOBALE DE CE QUI SE PASSE AILLEURS EN AFRIQUE, EN QUOI LE CAMEROUN ACCUSE T-IL ENCORE UN RETARD ?**

**P.A.:** Je pense que le Cameroun accuse un retard au niveau structurel, on manque de start-ups musicales dédiées à la diffusion de la musique comme Play Data au Nigeria par exemple, qui fait du reporting et de l'analyse en matière de diffusion musicale pour les labels et artistes indépendants. Je pense qu'on a encore du retard aussi dans tout ce qui est monétisation musicale, c'est-à-dire hors les droits voisins, tel que le merchandising etc. On le fait déjà, mais de manière très sporadique et bancale. On a du retard aussi sur les relations entre la musique urbaine et le Corporate ou les grandes marques, même si ça se détend ces derniers temps. On a eu par exemple Stanley Enow en ambassadeur de Guinness, Teddy Doherty et Inna Money pour Reaktor. Mais je trouve que par rapport au potentiel et à l'impact de la musique urbaine sur la jeunesse

## *ITW DE Paola Audrey*

camerounaise, le marketing des grandes marques ne va pas assez loin. En termes d'image, de qualité et récurrence des événements liés à la musique urbaine, je pense qu'on a encore des progrès à faire dans ce sens-là. Pour le reste, je dirais qu'il faut laisser du temps au temps, on évolue à notre rythme avec les moyens à notre disposition. Il y a cinq ou six ans par exemple, on n'aurait pas pu imaginer qu'un jour, des blogueurs s'écharperaient avec des rappeurs. Donc je pense que les choses évoluent plus rapidement qu'on ne le croit, certes de manière un peu désorganisée, mais dans le fond les choses avancent progressivement.

### **13. HORS DU CAMEROUN, QUEL EST L'ARTISTE QUI VOUS A LE PLUS MARQUÉ ? POURQUOI ?**

**P.A.:** Hors du Cameroun j'ai été globalement marquée par le marché Hip-Hop Sud-africain, c'est pour moi le premier marché Hip-Hop africain en terme de profits financiers et de maturité. Je pense que l'Afrique du Sud a le marché Rap le plus développé. Je citerais par exemple **CASSPER NYOVEST** qui a été en couverture de Forbes et a créé un smartphone en partenariat avec MTN, il a eu une succès story assez classique pour un rappeur africain mais sa trajectoire ces 3 dernières années est exceptionnelle. Tout comme lui, je pourrais aussi citer **AKA**, **KWESTA** ou encore **NASTY C.** dont le premier album sorti en 2016 a été numéro 1 sur iTunes en Afrique du Sud, en plus d'avoir suscité l'intérêt de Roc Nation, le label de Jay Z.

### **14. SI VOUS DEVIEZ DONNER DEUX CONSEILS À UN NEW COMER DE LA MUSIQUE URBAINE AUJOURD'HUI, SOUS RÉSERVE QU'IL AIT DU TALENT, QUE LUI DIRIEZ-VOUS ?**

**P.A.:** D'abord je lui conseillerais d'avoir et de travailler sa propre vision artistique, c'est-à-dire savoir ce qu'il veut faire passer comme message, sur quel genre de sonorité, etc. Après, il peut s'arrimer à la mode du moment pour avoir plus de visibilité mais le plus important est d'avoir et conserver sa vision artistique en tête. Je lui conseillerais aussi de bien choisir son entourage. Il vaut mieux être dans un petit label indépendant et de sortir un bon single par an sur lequel toute une équipe est engagée aux côtés de l'artiste, que d'être dans un grand label où l'on est négligé et sans accompagnement réel. J'ai connu plusieurs artistes talentueux qui n'ont pas pu avancer à cause de leur choix en matière d'équipe managériale et artistique, donc je pense qu'il faut vraiment prendre son temps au moment de le choisir.

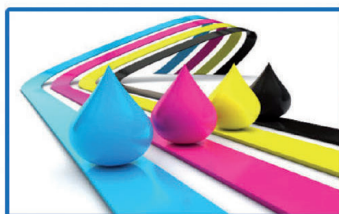
### **15. ENFIN, SI VOUS DEVIEZ FAIRE VOTRE PETITE PLAYLIST COMPOSÉE DE 5 CHANSONS INCONTOURNABLES QUI IL FAUDRAIT AVOIR DANS SON LECTEUR DE MUSIQUE ... (MUSIQUE URBAINE 237 BIEN SUR)**

**P.A.:** Je ne peux pas donner de titre mais plutôt des artistes. Je dirais qu'il faut avoir un peu de **LOCKO**, **MR.LÉO**, **TENOR**, **EWUBE** et **DAPHNE**.

Création  
 Pixel Print  
 Affiche  
 Imprimerie Graphique  
 Designer  
 Maquette Couleur  
 Marketing  
 Offset Typographie  
 Prépresse B A T Numérique  
 Logo  
 Visuel Communication  
 PAO  
 CMJN  
 Impression Design  
 Façonnage  
 Carte  
 Poster

**GALMA**  
 Les Publicités par l'objet  
**Imprimerie**

*Pour remplir ses missions,  
 la Société GALMA  
 dispose d'un équipement  
 performant ultra moderne :*



Située derrière la DGSN à Nlongkak - B.P: 15 903 Yaoundé - Cameroun  
 Tél./Fax : (237) 222 21 97 84 - 677 68 28 74 - 699 59 11 95 - Email@yahoo.fr



# Retro



PAR ATOME BLOGGER **VOILA MOI BLOG**

## AUX ORIGINES DE LA MUSIQUE URBAINE CAMEROUNAISE

C'est devenu courant de parler de musique urbaine Camerounaise. Ce mouvement qui regroupe plusieurs variétés populaires ne commence pourtant pas aujourd'hui. Il compte déjà plus de 20 ans de parcours.

### EN 1984

D'après nos sources, c'est dans les années 84 que la danse Hip-Hop arrive au Cameroun avec des précurseurs tels que les **Yaoundé City Breakers**. **Krotal** dit qu'il était encore tout petit lors qu'il était encadré par ces derniers à l'époque. Plus tard on assiste à l'explosion de la danse Hip-Hop avec l'influence de la Pop par le biais de Michael Jackson. **Sadrack** membre du **Negrissim**, l'un des premiers groupes de Rap Kamer parle de l'influence des groupes tels **Publics Enemy**. **Ach 4 Life Manager** de **Mink's** explique qu'au départ c'était juste des *open mics* ou les MC's dans la rue faisaient des freestyles.

### EN 1988

Le Rap prend de l'ampleur, et les premiers textes sont produits. Il va falloir attendre le courant des années 90 pour voir les premiers beats et studios, tout s'apprenait sur le tas. D'après quelques anciens du milieu, le premier son studio de Rap Camerounais était le morceau « YOR » de **Benjo** sorti en 1996. C'était du Rap *old school* à la IAM sans règles, mais considéré comme performance fondatrice. Plus tard on passera par des cafés Hip-Hop, dans les 04 coins du pays on assiste à la naissance de nombreux rappers.

**Krotal** explique que l'ouverture réelle s'est faite grâce à une rencontre entre les rappers camerounais et ivoiriens. **Sadrack** parle des scènes African Logics qui ont marqué fortement le mouvement. Tandis que à l'hexagone, il y avait des noms tels que **Menelik** qui s'était inscrit dans le Rap français. Entre graffiti, style vestimentaire et danse, le Hip-Hop camerounais se construit.

**A LA FIN DES ANNÉES 90**

Les premiers labels naîtront, tout comme les premières productions de musique urbaine camerounaise. Il a donc fallu mettre sur pieds des studios et créer un sound system local. De la fusion entre rythmes traditionnels et Hip-Hop le Cameroun a créé sa couleur. **Mapane Records** et **Zomloa** sont les premiers studios d'où sortiront les sons.

**2000-2003**

De nombreux rappeurs se feront connaître au début des années 2000 à l'instar de **Rasyn** avec ses classiques « *Né Sous un Arbre* » et « *Ça Sonne* ». Plus tard vers 2003, **Krotal** s'affirme dans le milieu, suivi de **Koppo**. A la moitié de cette décennie viendront de nombreux rappeurs, chanteurs RnB et groupes. Certains faisant ayant un côté *new school* et d'autres *old school*. C'est durant cette période que sortira la compile *new school* « **Coca Cola Hip-Hop Dreams** ». De nombreux talents sont découverts tels que: **XLM Squad, Lady B, Joe Patenzo, Thierry Olemba, VBH, One Love, C-Minaire, Sidney** entre et autres.

Certains marqueront aussi le changement et donneront un peu plus de ton et tonnalité à la musique urbaine. Ainsi nous pouvons citer: **Sir Nostra, Alberto les Clés, Sultan Oshimin, Digital, les Géomètres**. Les styles se différencient, Rap hardcore, Rap new school, RnB, Afro Reggae, Rap terre-terre, certains plus ancrés que d'autres.



**KROTAL**  
PRODUCTEUR MAPANE RECORDS

2008-2012

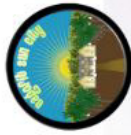
Jusque là, la « **Mboa Urban Music** » est marginale, bien que son mouvement intéresse quelques passionnés. Vers 2008 jusqu'en 2010, bon nombre d'anciens se sont donnés à fond pour nous offrir chacun son album. **Alberto** « **Croisons les doigts** », **Boudor** « **En faim au Cameroun** », **Terror** « **Black Alice** », **Airiq Akam** « **Puzzle** », **Killamel** « **Vert Rouge Jaune dans le Noir** », **Sissongho Mc 's**, **Tony nobody** « **Love Peace and Respect** », **Parol** « **Zik pour la vie** » **Ivee** « **l'Inévitable** », la **compile Raid Tape** du label **Red zone**, la **compile Believe Records** font partie de ces albums. Le plus marquant sera celui de **Valsero** « **Politiquement Instable** » qui donne du souffle au RAP sur tout le territoire national. D'autre part **X-Maleya** révolutionne la musique par leur style Afro pop. **Duc-Z** quand à lui sera découvert avec son titre r'n'b « **Je ne donne pas le lait** » en 2010. Il suivra en 2012 avec **African Mamy** qui sera au top durant un an. En 2011, **Jovi** remettra le kwatta style à la mode avec un côté new school. **Franko** influencera de nombreux rappers par son style avec le titre « *Les filles d'aujourd'hui* ». La côte de la Mboa Urban Music n'est pas assez forte bien qu'elle ait évolué.

MBOA MUSIC

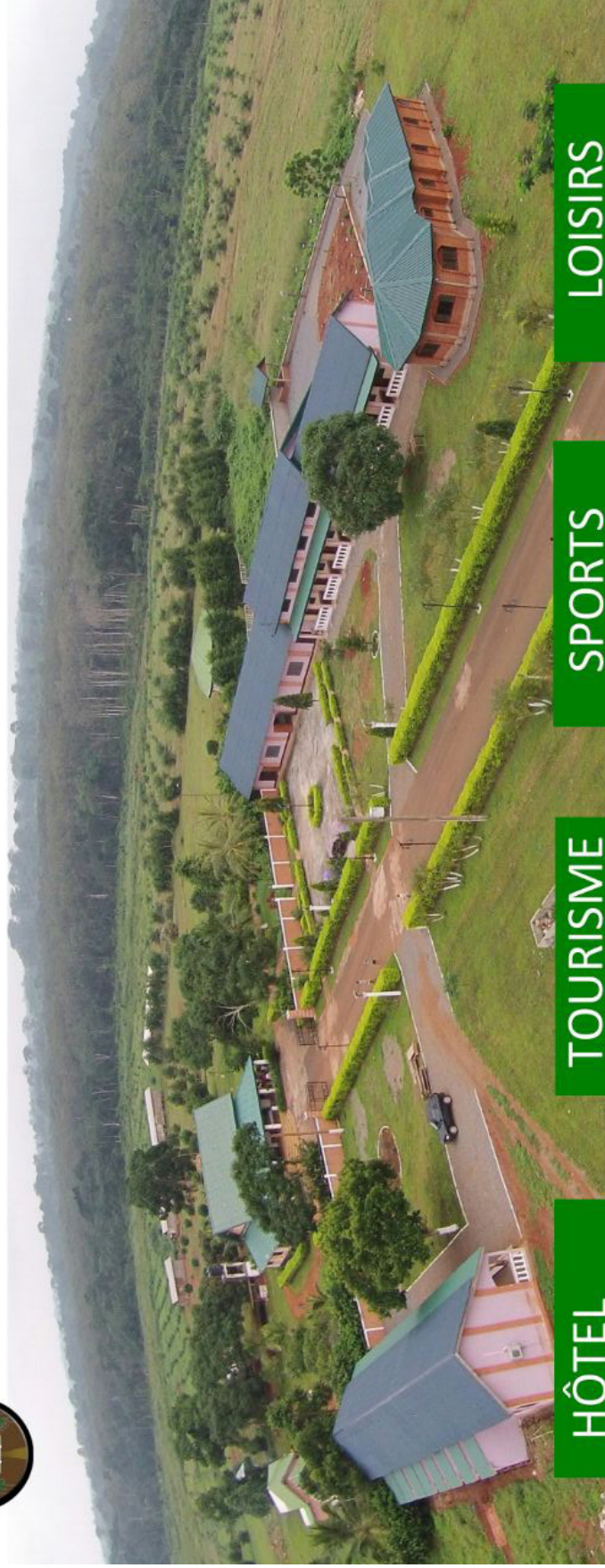
De nombreux labels se sont retirés du game car épuisés ou non partants, pas au niveau pour relever les défis de la nouvelle donne. Tout changera réellement à partir de « *Hein Père* », grâce aux prouesses de **Stanley** et son morceau, la consommation accroît tout comme la curiosité sur la musique urbaine locale. Mais il faut noter que le Cameroun s'est en quelque sorte trempé dans la mouvance de la musique africaine actuelle avec ses codes, ses méthodes et procédés. Comme quoi tout cela allait forcément arriver.

Aujourd'hui ayant pris la place de musique populaire au Cameroun, la « **Mboa Urban Music** » contient plusieurs genres et sous-genres. Son exploration ne cesse de grandir, mais il est important de rappeler que cet aboutissement prend ses fondations plus de 30 ans en arrière.





# COMPLEXE BAGOFIT SUN CITY



## HÔTEL

- ◆ 40 Suites & chambres  
Air conditionné - Baignoires - Eau chaude  
Salons VIP - Wifi - TV - Jardin & Parking
- ◆ Restaurant  
200 couverts - Extensible à l'extérieur  
Spécialités locales et étrangères
- ◆ Salle de conférence  
150 places - modulable - Haut-parleurs  
Air conditionné - Projecteurs - Wifi



## TOURISME

- ◆ Réserve du DJA
  - ◆ Campements pygmées
  - ◆ Chefferie traditionnelle
  - ◆ Station Allemande Doumé
- Guide touristique – Chauffeur privé  
Kit santé – casse-croute – Véhicule 4\*4



## SPORTS

- ◆ Piscine
- ◆ Complexe multisports  
Football - Handball - Tennis - Athlétisme
- ◆ Randonnée  
15 Km de sentiers verdoyants



## LOISIRS

- ◆ Ferme agropastorale  
Palmeraie - Cacaoyère - Elevage
- ◆ Balade fleuve NYONG  
Escapade en pirogue - Pêche artisanale
- ◆ Patrimoine culturel  
Danse locale - Artisanat  
Spectacles divers



*Charme, plaisir et loisirs au cœur de la forêt équatoriale !*

# 20 GRANDS NOMS

QUI ONT **MARQUÉ L'HISTOIRE** DE LA **MBOA URBAN MUSIC**

PAR ATOME DU BLOG **VOILA MOI BLOG**

## BODOR

De son style unique et identifiable, Boudor est un griot moderne qui utilise le Rap et le Slam comme moyens de transmission. Doté d'une plume très forte, on lui reconnaît la capacité d'écrire des paroles sages. Sa carrière commence en 2001 avec son groupe **Négrissim**, ils furent l'un des premiers disques du Rap africain avec des classiques comme « *Yoyettes* ». Il s'exilera au Sénégal pendant des années et reviendra avec son album « *En faim au Cameroun* » duquel sont extraits les classiques « *Boudor le Noirokais* », « *Un Bon Beat Dj* », « *Petite Sœur* » et bien d'autres.

## RASYN

Rappeur des quartiers de Yaoundé. Entre 2001 et 2004, par ses titres « *Né Sous un Arbre* », et « *Ça Sonne* », il donnera à beaucoup de jeunes l'envie d'écouter du Rap camerounais. Avec un style totalement camerounais et une belle plume Rasyn était un chroniqueur de la réalité du jeune camerounais.

## KROTAL

Patriarche du Rap camerounais, il est l'un des premiers beatmakers à fusionner le Hip-Hop avec rythmes traditionnels. Il est connu pour avoir le secret du balafon dans les beats. Ayant travaillé sur plusieurs albums, lui même possède de nombreux classiques extraits de son premier album « *La B.O de nos Lifes* ». Krotal est une figure emblématique du Hip-Hop Kamer.

**20 GRANDS NOMS QUI ONT MARQUÉ L'HISTOIRE LA MBOA URBAN MUSIC**

PAR ATOME DU BLOG VOILA MOI BLOG

ALBERTO LES CLES SON OF GOD

On en trouve très peu comme lui dans l'art de manier les mots; à la fois poète, slameur et rappeur. Un véritable lyriciste. Plus tard en 2008, son premier Album « Croisons les doigts » sortira. De son recueil myrical puissant et ses sons travaillés avec un niveau artistique des plus poussés, il laissera des classiques tels que: « *Elle m'a Barré* » ou encore « *Bats-toi* ».

VBH

Son nom a résonné entre les années 2003 et 2008, avec son titre « Yor », il défendait et assumait sa position de rappeur au Cameroun. Il sera finaliste du prix découverte RFI avec son titre « *On est Jeune* ». Il marquera aussi par son titre: « *Une chance* ».

BANTO VOSS

C'est au début des années 2000 que le groupe s'impose avec leur couleur original Afro Dancehall. Du Reggae, de l'Afro Vibe et du Rap, introduisant la langue Bassa'a et des guitares au son Kamer. Final D, Féroce et Guichy offriront à la musique une nouvelle peinture. Parmi leurs classiques, on peut citer le titre « *Nikeless* », une performance qui jusqu'à nos jours ne laisse personne indifférent.

SULTAN OSHIMIN

Il est la référence première dans son domaine. Le Reggae Hip-Hop prend de l'ampleur avec lui à partir de 2005. Avec un esprit revendicateur et un style plein de présence il ressort de son premier album « The Birth of The Fire » : « *École* », « *Black Queen* ».

KILLAMEL

A 24 ans seulement, Killamel a produit il y a 10 ans son premier album « Vert Rouge Jaune dans le noir ». Avec un côté new school influencé par Booba, il saura en extraire le meilleur pour fabriquer son style. Très vite il se fit respecter par tous dans le milieu, grâce à sa plume et sa véracité. De cet album plusieurs classiques ont marqué l'histoire « *Dernier Banc* », « *Killintro* », « *Adolescent* ».

BIG B-ZY

Assurément Big B-zy est l'un des premiers rappeurs camerounais à avoir fait un grand écho. Son premier album est aussi l'un des rares du genre à l'époque. Parmi ses classiques, on aura retenu les titres « *Take na Take* » et « *Ma Muzik* ».

## DECRYPTAGE

### 20 GRANDS NOMS QUI ONT MARQUÉ L'HISTOIRE LA MBOA URBAN MUSIC

AVEC ATOME DU BLOG VOILA MOI BLOG

#### AK SANG GRAVE

Leurs deux premiers albums sont pour les connaisseurs parmi les meilleurs de tous les temps notamment le premier « Yaoundé pour la planète » sorti au début des années 2000. Du Rap à la camerounaise, du partage de sensations et surtout de la richesse musicale. Le groupe Ak Sang Grave faisait l'apologie de la société sous plusieurs déclinaisons. Nombreux de leurs titres sont restés dans les annales notamment « *Fais quoi Fais quoi* », « *On se rapproche de la Réalité* », « *La Go du Ghetto* », « *Come Again* ». Ils ont écrit une belle part de l'histoire de la « Mboa Urban Music »

#### SIR NOSTRA

Surnommé Le Prof., Sir Nostra est connu comme le plus grand technicien de Rap que la musique camerounaise n'ai jamais connu. Faisant partie de la vague des années 2005, il est membre du groupe Les géomètres dans lequel on retrouve Alberto les Clés Son of God avec qui il forme le groupe Dupont. Auteur des classiques: « *Big Up* » avec Les Géomètres, « *Bien ou Bien* » remix de Killamel.

#### LADY B

La lady bantu s'est imposée dans le Rap camerounais à partir de 2004, presque seule dans un univers totalement masculin. C'est par son flow qu'elle se fera respecter. De la compile « *Coca Cola Hip-Hop Dreams* » à son premier album, elle a laissé son nom sur la scène urbaine.

#### VALSERO

Ancien du milieu, Valsero existait depuis longtemps avant sa percée. De « *Va voter* » à l'album « *Politiquement Instable* », il tiendra les rennes du Rap camerounais en 2008 et 2011. Ses titres et ses textes ont touché le pays entier. Entre revendications et raps authentiques, ses albums sont de vrais recueils de l'essence du Rap. Il reste un ancien des plus respectés.

#### KOPPO

Le style camerounais *terre-terre* et *mboko* de Koppo ont énormément été appréciés par le public camerounais. De son premier album, sont sortis des morceaux dont tous les couplets étaient répétés dans le pays. S'exprimant en Camfranglais avec un style soft au ton local, il a fait des classiques tels que « *Si Tu Vois Ma Go* », « *J'en ai Marre* » et « *Emma* ».

#### PAROL

Il s'impose en 2007 avec son titre « *Appelle-Moi* ». Un morceau de Rap Crunk fait à la Camerounaise. Le morceau fun arriva à un moment où la plupart des rappeurs étaient dans la vague du conscient. Parol fera kiffer par son flow et marquera fortement son époque.

## DECRYPTAGE

### 20 GRANDS NOMS QUI ONT MARQUÉ L'HISTOIRE LA MBOA URBAN MUSIC

AVEC ATOME DU BLOG VOILA MOI BLOG

#### X-MAILEYA

C'est à leur deuxième album que le groupe percera par la chanson « Yélélé » en 2009. Très vite, ils enchaînent des tubes qui révolutionneront la musique locale. Dans un style Afropop moderne à la camerounaise, leur influence ne sera pas des moindres sur les autres artistes.

#### FRANKY P

Alors qu'il y avait peu de chanteurs Hip-Hop à l'époque, avec son style RnB/Hip-Hop, Franky P a donné du neuf et mis le feu sur le dancefloor avec son titre « Dangereux » en 2006. Un classique du Hip-Hop Kamer.

#### DUC-Z

La percée de Duc-Z aura lieu en 2010, avec « Je Ne Donne Pas le Lait ». Il amena le Hip-Hop dans les playlist des clubs, chose rare à cette époque. Il laissera surtout le classique « African Mamy » qui fera changer à de nombreux artistes leur vision occidentale de la musique.

#### TONY NOBODY

Bien qu'il soit plus connu sous sa casquette de promoteur que celle de rappeur, Tony Nobody a joué un très grand rôle dans l'avancée du mouvement. Son émission « Mboa » diffusée sur Canal 2 a été la tribune d'expression de nombreux artistes. Du côté événementiel, il a aussi porté des concepts tels que le Mboa Come Test où on a découvert Franko. Mais aussi, il organisa la toute première cérémonie de récompenses de musique urbaine les « Mboa Hip-Hop Awards ». Pour ce qui est de la musique, on peut noter que Tony a marqué avec le titre « Viens » extrait de son album « Love, Peace and Respect » sorti en 2010.

#### BOBBY SHAMAN

Lui aussi n'est pas très connu en temps que rappeur. Il est cependant l'une des personnes à avoir contribué à l'évolution de l'image du Hip-Hop au Cameroun sur le plan du graphisme. Il est aussi producteur et propriétaire du label Red Zone. C'est lui qui fit les clips de « Fire Burn » de Sultan Oshimin, « Big Up » des Géomètres étaient à l'époque bien en avance sur ce qui se faisait localement. Il a aussi produit en 2009 la compile Raid Tape avec un investissement de plus de 08 millions de FCFA.



# VOTRE BUSINESS MAGAZINE.

**STARTER MAG**

**CE QU'ON VOUS  
PROPOSE ?**

Mettre en valeur vos événements, vos produits ou services, vos initiatives, vos actualités de manière coordonnée sur nos différents supports (Magazine print, Webzine, Newsletter & Réseaux sociaux).

# P&Co

AGENCE CREATIVE

ABIDJAN - PARIS

## RETOUR SUR LE RAPPORT 2014 PAR PANNELLE & CO

Des initiatives ayant pour but de valoriser l'image de l'Afrique et sa culture se dessinent de plus en plus, aussi bien sur le continent qu'au-delà. Créatrice des passerelles culturelles (et économiques) entre les marchés africains et le reste du monde, PANNELLE & Co tend à rehausser les talents créatifs africains et créer un impact durable, profitable à tous.

### MAIS QUI EST PANNELLE & CO ?

PANNELLE & Co est une agence créative opérant principalement en Afrique francophone, ainsi qu'en France et dont l'objectif est de créer une image de marque, réaliste mais esthétique de l'Afrique. Pour cela, l'équipe PANNELLE & Co use des nouvelles technologies, le marketing et l'innovation qualitative

## CHIFFRES CLÉS, CE QU'IL FAUT SAVOIR

pour influencer positivement la manière dont l'Afrique présente ou impose ses cultures au monde.

### POURQUOI UN RAPPORT SUR LA CULTURE URBAINE AU CAMEROUN ?

Son emplacement géographique, sa population et ses ressources, font du Cameroun un pilier politique, économique et bien sûr, culturel dans la sous-région, mais surtout le peu de visibilité qu'offre le marché à des investisseurs potentiels. L'action de l'agence PANNELLE & Co a pour but de galvaniser les acteurs

du secteur culturel, mais aussi porter le regard des uns et des autres vers cette partie du continent.

Afin de sortir un rapport des plus objectifs et des plus pertinents, un certain nombre de dispositions ont été prises en compte. Des catégories évaluées : Musique urbaine, Mode urbaine (Streetwear), Internet et Réseaux sociaux, Médias et Événementiel, sont ressortis des chiffres sur la culture urbaine camerounaise entre fin 2013 et fin 2014.

## QUELQUES ÉLÉMENTS À SAVOIR

### ■ LA CATÉGORIE MUSIQUE URBAINE. DYNASTIE LE

PANNELLE & Co est revenue sur Stanley Enow en le marquant comme l'un des temps forts : « prix et polémiques 2014, l'année Stanley Enow ». L'agence a aussi livré un regard sur « les 03 Nouveaux princes de l'Afropop » à l'instar de MAGASCO, NUMERICA et DYNASTIE LE TIGRE.

TIGRE



NUMERICA



MAGASCO



### ■ LA CATÉGORIE MODE URBAINE

Un regard a été porté sur les « tendances du tee-shirt promotionnel » avec des marques telles que « MOTHERLAND » de Stanley Enow ou encore « *Tu Dors, Ta Vie Dort* » de Pol Anrhy.

### ■ LA CATÉGORIE INTERNET

Elle regroupe à la fois les réseaux sociaux et les magazines en ligne en allant « des hashtags camerounais ayant marqués l'année 2014 sur twitter » passant par le « Top 10 des sites culturels les plus visités », le « Top 10 des sites culturels sur Facebook » et bien d'autres. Quant au « Top 10 des artistes urbains les plus suivis sur les réseaux sociaux » on retrouve Stanley Enow à la première place suivi des X-maleya puis Numérica.

Toutes les catégories évaluées ont révélé le dynamisme de la société camerounaise, l'ambition de sa jeunesse pour le devenir du continent.

« *La culture, c'est la mémoire du peuple, la conscience collective de la continuité historique, le mode de penser et de vivre* ». Milan KUNDERA

L'intégralité sur [www.pannelle.com](http://www.pannelle.com)

Marco MBILLA

# C'K AFTERWORK

Au coeur du  
lifestyle  
camerounais



Follow us @CKAfterwork

## RETOUR SUR LE CONCERT DE YEMI ALADE & WAX DEY au Palais des Sports de Yaoundé

Ils sont venus, ils ont vu, ils ont conquis. Le samedi 12 novembre 2016, l'artiste nigériane Yemi Alade et le meilleur artiste d'Afrique Centrale aux AFRIMA 2016, Wax Dey se produisaient en live au Palais des Sports de Yaoundé. Malgré le pessimisme ayant entouré l'annonce de Yemi au Cameroun et le manque de sponsors de l'événement, le label Calabash Music a réalisé son premier concert à Yaoundé. Entre controverse, et suspicions de flop, les dessous d'un show mal aimé.

Incriminant le prix trop élevé des places de concert (10.000 F.CFA), pas ou peu évident à déboursier pour un camerounais moyen, ainsi que les nombreux autres concerts s'étant tenus ce jour à Douala et Yaoundé, le concert de Yemi Alade et Wax Dey partait d'emblée en outsider en la date du 12 Novembre.

La surprise n'aura donc naturellement pas été énorme lorsqu'à 20 heures ce jour, des images montrant un Palais des Sports désert, et un podium isolé avec en légende la déchéance des stars de la soirée.

De nombreux artistes invités tels que Koppo et Gasha, ont ce soir-là gardé le public en haleine avec de magnifiques performances, en prévision des artistes principaux. Wax Dey qui a ravi le public avec les airs afro inspirés qu'on lui reconnaît bien, accompagné de sa guitare sur scène. Yemi Alade, à coups de «

*Kissing* » et « *Ferrari* » a comme prévu, ravi son auditoire. Le duo, complice comme jamais, clôturera leur performance sur le tube « *Saka Makossa* » qui les réunit sur un rythme endiablé.

Les invités ne manqueront pas d'éloges en post-show sur les réseaux sociaux, et de nombreuses requêtes ont suivi le spectacle pour une date du duo de choc, à Douala cette fois.

Le label **Calabash Music** quant à lui ouvre une nouvelle piste au Cameroun et espère avoir de futurs sponsors afin de rendre ces spectacles encore plus vivifiants et beaucoup plus abordables pour le grand public.

Quoiqu'il en soit, et comme Yemi l'a si bien répété : « *Merci Yaoundé !* »

Jim Kevin MOUKOURY

**RETROUVEZ EN UN CLIC, TOUTE  
L'ACTUALITÉ ET LES TENDANCES DU  
CAMEROUN**

**Sur**



**DEPUIS 05 ANS NOUS  
PARLONS**

- POLITIQUE - ECONOMIE - CULTURE  
- SPORT - SOCIÉTÉ - PEOPLE - HIGHTECH  
- BUZZ - TENDANCES URBAINES



**CONTACTS**

Email: [contact@lebledparle.com](mailto:contact@lebledparle.com)

Tél: Cameroun - Afrique : (00237) 675705798

France - International : (0033) 782912718



MBOA URBAN NEWS

## LE HIT MAKER BÉNINOIS **FANICKO** SIGNE AU SEIN D'UN LABEL CAMEROUNAIS

Le label camerounais Hope Music Group & Grey Matter Corp annoncent la signature officielle depuis le 25 juillet dernier, d'un contrat de distribution entre le label camerounais et le hit maker béninois, Fanicko « De Jésus », s'agissant là du tout premier artiste international enrôlé dans l'écurie HMG.

Révéle au monde de la musique urbaine continentale sous la bannière Self Made Men grâce son tube « *On Va Faire Comment ?* », Fanicko est devenu une véritable figure emblématique de l'Afropop, d'abord au Benin sa terre natale, en Afrique de l'ouest et maintenant partout dans le continent où les sollicitations fusent chaque jour. Ce qui lui a donc permis d'enchaîner des hits de grande portée tels: « *Tu Fais Trop la Bouche* » ou récemment, « *Zakounana* ». Nominé aux **Kora Awards** dans la catégorie de la meilleure révélation, il s'impose comme le leader actuel de la musique urbaine de son pays! Ce n'est donc que dans « un label leader » comme il le dit, qu'il peut mieux s'exprimer d'où son choix pour **Hope Music Group** qui depuis sa signature avec la firme internationale Sony Music Entertainment en 2015, s'impose comme l'une des meilleures structures d'édition et de distribution musicale en Afrique Centrale et même au-delà.

Fanicko arrive donc dans une écurie où s'expriment déjà de gros noms de la musique urbaine camerounaise à l'instar de Dynastie Le Tigre, les Featurists, Michael Kiessou, Valéry Williams et bien d'autres. Le label ne compte pas s'arrêter là : dans le pipe, certains noms très connus de la musique ivoirienne, congolaise et togolaise devront très bientôt rallier ses rangs, pour constituer l'armée de la musique urbaine africaine que le CEO, Philippe NKOUAYA appelle « les Hope Music Soldiers ».

Le tout premier projet de Fanicko qui verra l'implication de HMG est le single baptisé « *Tourne ça Bien* » ; un autre tube, cuisiné à la sauce Afropop donc seul « De Jésus » a le secret. Ce titre et tous les autres seront donc désormais disponibles à travers l'ensemble des canaux de distribution HMG et sur la plateforme online du label :

[www.hopemg.net](http://www.hopemg.net)



# Jeunesse Du Mboa

*C'est le Cameroun qui brille*

Votre site spécialement créé pour mettre en lumière les initiatives et actions menées par la jeunesse camerounaise dans un but de construire notre pays.



ENTREPRENEURIAT



ART ET CULTURE



TECHNOLOGIE



MUSIQUE



SOCIÉTÉ



ASSOCIATIONS

*Retrouvez nous sur :*

Jeunesse du Mboa



Site web : [www.jeunessedumboa.com](http://www.jeunessedumboa.com)  
E-mail : [jeunessedumboa at gmail.com](mailto:jeunessedumboa@gmail.com)



**DOSSIER**

## **LES STARS DE LA MUSIQUE URBAINE CAMEROUNAISE**

**M.I.M.I.E ■ STANLEY ENOW ■ MAGASCO ■ MINK'S ■ FRANKO**

**RENISS ■ DYNASTIE LE TIGRE ■ MR.LÉO ■ LOCKO ■ MAAHLOX**

**DAPHNÉ ■ TRÉSOR WANISHI ■ ARMEL GABBANA**

**TENOR ■ EWUBE ■ NUMÉRICA  
SALATIEL ■ ELENA ■ KING CRÉOL**





M.I.M.I.E	.....	PAGE 36
STANLEY ENOW	.....	PAGE 39
MAGASCO	.....	PAGE 41
MINK'S	.....	PAGE 45
FRANKO	.....	PAGE 50
RENISS	.....	PAGE 54
DYNASTIE LE TIGRE	.....	PAGE 58
MR. LÉO	.....	PAGE 60
LOCKO	.....	PAGE 62
MAAHLOX	.....	PAGE 65
DAPHNÉ	.....	PAGE 69
TRÉSOR WANISHI	.....	PAGE 71
ARMEL GABBANA	.....	PAGE 72
TENOR	.....	PAGE 78
EWUBE	.....	PAGE 80
NUMÉRICA	.....	PAGE 82
SALATIEL	.....	PAGE 84
ELENA	.....	PAGE 87
KING CRÉOL	.....	PAGE 91

SOIT ON TRAVAILLE, SOIT ON SE PLAINT.  
PAS LES DEUX EN MÊME TEMPS.





# MIMIE

## M.I.M.I.E.

Au delà des noms incontournables de la musique urbaine camerounaise, de nouveaux talents se démarquent tous les jours et se font une place de choix dans notre univers musical. M.I.M.I.E est de ceux là. Déjà connue dans le cinéma, elle est bien décidée à conquérir les charts . Entretien avec cette talentueuse étoile.

### TOUT D'ABORD J'AIMERAIS QUE TU NOUS DISE EN QUELQUES MOTS, QUI EST MIMIE ?

MIMIE est une artiste camerounaise, une jeune fille de Douala qui cherche à se faire une place dans la musique urbaine camerounaise.

### POURQUOI LA MUSIQUE ? COMMENT EST CE QUE CETTE PASSION T'ES VENUE ?

Ça a commencé dès l'âge de 12 ans, j'interprétais des chansons de Britney Spears au collège. J'ai toujours souhaité être une artiste connue. J'essaye tout doucement de réaliser ce rêve.

### QUELLES SONT TES INSPIRATIONS MUSICALES ?

J'en ai plusieurs. Je dirais : Rihanna, Annie Anzouer, Bébé Manga, Emeli Sande, Sam Smith, la liste est longue !

### POURRAIS TU NOUS RACONTER UN PEU TON PARCOURS ? D'AVANT LA MUSIQUE À AUJOURD'HUI ?

J'ai commencé dans le cinéma, avec des rôles dans une série et des longs métrages, puis les pubs télévisées. J'ai ensuite été repérée par Stanley Enow en 2013. J'ai sorti une démo intitulée "warrior" histoire de tâter le terrain en 2015 puis mon 1er single « *Dance fi u* » en 2016.

**QUELS SONT SELON TOI LES CLÉS DU SUCCÈS POUR UN SON ?**

L'artiste doit chanter avec le cœur. Il doit pouvoir véhiculer des émotions à travers ses textes, mais aussi sa voix.

**IL EST ÉVIDENT QU'AUJOURD'HUI UNE FANBASE SOLIDE CONSTITUE UNE ATOUT MAJEUR POUR LE SUCCÈS D'UN ARTISTE. COMMENT COMPTES-TU CONSTITUER ET FIDÉLISER LA TIENNE ?**

En donnant le meilleur à chaque chanson, à chaque scène. Je suis très soucieuse de l'image que je renvoie à mon public.

**QUEL REGARD PORTES-TU SUR LA MUSIQUE URBAINE AUJOURD'HUI ?**

C'est carrément l'envol. Le Cameroun s'impose tout doucement sur le continent. Selon moi, la musique urbaine se porte bien au Cameroun.

**PENSES-TU QUE LE FAIT D'ÊTRE UNE FEMME DIMINUE TES CHANCES D'ÉVOLUER DANS LE MILIEU DE LA MUSIQUE URBAINE CAMEROUNAISE ?**

Mais alors là, pas du tout ! Selon moi, c'est même un atout.

**DES PROJETS D'ALBUMS OU DE TOURNÉE ?**

Un single qui vous sera dévoilé très bientôt.

Propos recueillis par Samuel BALEPA





## 10 CHOSES EXCLUSIVES SUR M.I.M.I.E

### QUELLE EST TA PLUS GRANDE PEUR ?

Qu'une guerre éclate dans mon pays

### QUAND TU SORS DE TA PEAU DE CHANTEUSE QU'EST CE QUE TU AIMES FAIRE AU QUOTIDIEN ?

J'aime rigoler avec ma famille, m'occuper des miens.

### ES-TU UN CŒUR À PRENDRE ?

Ça dépend. Lol

### AVEC QUEL ARTISTE AIMERAI TU COLLABORER ET POURQUOI ?

Avec Wizkid parce que j'aime ce qu'il dégage comme énergie.

### SELON TOI QUI EST LE MEILLEUR ARTISTE URBAIN CAMEROUNAIS ACTUELLEMENT ?

Hahahaha c'est dur parce qu'il n'y en a pas qu'un seul....

### QUEL EST LE RÉSEAU SOCIAL QUE TU UTILISES LE PLUS ? POURQUOI ?

Snapchat. Je m'y sens plus proche de mes fans, j'échange facilement avec eux quand je peux.

### QUEL EST LE TYPE DE PROGRAMME TÉLÉ QUI T'INTÉRESSE ?

Les documentaires, ça m'inspire beaucoup.

### QUI EST LA PERSONNE QUI T'A LE PLUS MARQUÉ DANS TA VIE ?

Ma mère, elle est décédée...

### QUEL EST TON LEITMOTIV ?

La passion.

### TON PLUS GROS DÉFAUT ?

La gourmandise.

### QUEL EST TON PLAT PRÉFÉRÉ ?

Le Eru avec le fufu et beaucoup de viandes !

### QU'EST CE QUI TE REND FIÈRE D'ÊTRE CAMEROUNAISE ?

La base même de la fierté vis à vis de mon pays est l'amour que j'ai pour mon pays. Deuxièmement, la paix qui y règne et la démocratie qui nous permet de nous exprimer à travers nos arts respectifs en temps qu'artistes.

Propos recueillis par Samuel BALEPA



# STANLEY

## enow

«HEIN PÈRE»

Stanley Ebai Enow plus connu sous le nom de « Bayangui boy » est ce jeune rappeur camerounais natif de bamenda que l'on considère depuis 2013 comme la figure de proue, voire même le moteur du Hip-Hop Kamer et ceci parce que le « King Kong » s'est accaparé de tout en ce qui concerne le Rap camerounais. En effet depuis « Hein Père » en passant par "Tumbuboss" et « Njama Njama Cow », le nom de Stanley Enow ne cesse d'attirer les éloges. Retour sur la carrière impressionnante de l'enfant du pays.

En 2015 il sortait son tout premier album intitulé « Soldier Like Ma Papa », album qui a fait sensation tant à l'intérieur du pays qu'à l'extérieur, un album enjoué au merveilleux titres, des featurings avec des artistes de renom tels Locko, Dynastie le Tigre, Sakordie, Ice Prince ou encore AKA. Un palmarès de collaboration qui assoit son succès fulgurant.

En outre, que serait un artiste sans ses récompenses ? Stanley a su confirmer sa suprématie dans le monde du Hip-Hop Kamer, en étant déjà en 2014, le premier camerounais à être nommé et à gagner un MTV Africa Music Award, dans la catégorie Best New Act, ses différentes nominations et récompenses :

- Newcomer aux Africa **Muzik Magazine Awards (Afrimma) à Dallas**
- Révélation de l'année aux **Canal 2'Or**
- Artiste ou Groupe de musique urbaine aux **Canal 2'Or**
- Best male in Central Africa aux **AFRIMA Awards 2014**
- Nominé aux **4Syte TV Music Video Awards 2016** dans la catégorie Best African Act Video
- Nominé aux **Kora Awards 2016** dans la catégorie meilleur artiste hip-hop
- Nominé aux Africa **Muzik Magazine Awards (Afrimma) 2016** catégorie : **BEST MALE CENTRAL AFRICA" & "VIDEO OF THE YEAR" BEST ARTIST IN AFRICAN HIP-HOP** aux **AFRIMA Awards 2016**

Au vue de ces récompenses on pourrait dire que Stanley est un artiste accompli, mais comme il le dit lui meme: « *Le père Noël n'existe pas* » alors rien ne sert de se reposer sur ses lauriers, il nourrit donc encore bien des projets pour son public, tels que son hit « *Follow Me* » sorti dans l'esprit de la can féminine et son clip "Yours" récemment sorti avec Ice Prince. Et comme il n'y a pas que la musique, stanley s'est entouré de personnes de confiance pour établir un label : MOTHERLAND EMPIRE, qui n'agit pas uniquement dans le domaine musical, mais aussi dans le domaine vestimentaire et humanitaire avec la fondation Stanley Enow. Tout ce qu'il fait, il le fait pour ses fans qu'il considère comme des rois et des reines. Il le dit lui même lors d'une interview publiée sur Yaoundé C'Koment : « *Mon cœur appartient à mes fans. Tous des rois, toutes des reines! Ils/elles ont pris mon cœur pour toujours !* ».

Même après trois ans de succès, il est évident qu'avec Stanley nous ne sommes pas au bout de nos surprises.

Yvain KEMOGNE



# *MAGASCO*

«BAMENDA BOY»

Il est dans la musique urbaine camerounaise une voix, un nom qu'on ne saurait désormais plus présenter. Une «vibe» qu'aucun dancefloor de Douala ou d'ailleurs ne peut se vanter d'ignorer. Si je vous dis M-A-G ... vous me répondez ? Magnifique ? Bon, en effet on n'en est pas loin. Notre « Bamenda Boy » national, crooner incontestable, j'ai nommé MAGASCO!

**TU ES TRÈS ADMIRÉ DANS LA MUSIQUE URBAINE CAMEROUNAISE, MAIS EST-CE QUE NOS LECTEURS TE CONNAISSENT VRAIMENT. DIS-NOUS, QUI EST MAGASCO ?**

Magasco est un camerounais, normal. Né et ayant grandi entre Bamenda et Yaoundé... Et qui fait de la musique.

**LA REVUE DE TON PARCOURS, DU SPECTACLE « POSITIVE VIBRATIONS » QUI TE DÉVOILE EN 1999, AU MAGASCO-POULAIN DE LA LÉGENDAIRE EMPIRE COMPANY, EST ASSEZ IMPRESSIONNANTE. COMMENT EXPLIQUES-TU CETTE ASCENSION ?**

Vous savez ça a pris environ 8 ans, un assez long moment. De « Positive Vibrations » où nous avons besoin de cette opportunité de nous faire découvrir, jusqu'à présent avec Empire ... Ça a été beaucoup de travail, de passion, et ce désir perpétuel de m'améliorer, de toujours passer au niveau supérieur.

**TU AS LONGTEMPS FAIT PARTIE DE « RAP BANDS ». T-DROPS EN 2000, ET LE GROUPE TRIYO AVEC LEQUEL TU AS ATTEINT LA FINALE DU NESCAFÉ AFRICA REVELATION EN 2009. POURQUOI AVOIR FINALEMENT OPTÉ POUR UNE CARRIÈRE SOLO ?**

A l'époque, j'étais le leader du groupe T-Drops avec mes amis d'enfance Da Blue & Tin Klone, nous étions un groupe essentiellement rap. Mais personnellement j'étais plus attiré par le RnB, Afropop, Dancehall, ce que je fais à présent. Et eux ne le prenaient pas trop au sérieux car ancrés dans le côté Rap. Donc quand l'opportunité s'est présentée d'être libre de réaliser ce dont j'avais réellement

envie, je l'ai saisie. De plus, chacun devait poursuivre ses études, ses projets donc. Puis le **Nescafé Révélation**, pour lequel j'ai dû former un trio avec mes amis Natty Blink & Joyce, ne pouvant concourir individuellement, ce qui nous a menés jusqu'à la finale.

**AUJOURD'HUI EN COLLABORATION AVEC UN GRAND NOM DE LA MUSIQUE, PIT BACCARDI QUI T'OFFRE TON PREMIER CONTRAT PROFESSIONNEL. COMMENT DÉCRIS-TU TA RELATION AVEC LUI ?**

Beaucoup le voient comme le géant Pit, quand on connaît tous ses disques d'or et sa réputation dans le monde de la musique. Quand j'ai su qu'il était intéressé par moi, ça a été une vraie surprise, un choc. Je me disais « *Pit Baccardi est placé en face de moi* », j'étais fier et tellement surexcité. Mais en réalité il est vraiment très sympathique et a les pieds sur terre. Il est comme un grand frère pour moi.

**MAGASCO EN 2016**

- **EP RAW Gold** dont sont extraits les titres tels que « *Wule Bang Bang* » & « *Belinda* ».
- Nomination aux **AFRIMMAS** et aux **MTV MUSIC AWARDS**
- **Un featuring avec Pit Baccardi :** « *One by one* »

**BEAUCOUP TE DÉCRIVENT COMME ÉTANT UN « CROONER À LA VOIX HYPNOTIQUE, BOUFFÉE D'AIR POUR LA MUSIQUE URBAINE CAMEROUNAISE » QUE T'INSPIRE CE PORTRAIT ?**

J'en suis honoré, et cela me met une énorme pression d'entendre ce genre de chose car je me demande « *Qu'arrivera-t-il si je ne suis pas à la hauteur de cette réputation ?* ». Dès lors c'est un réel moteur pour moi, car j'ai envie d'en donner toujours plus pour satisfaire tous ceux-là qui me soutiennent et croient en moi.

**TU APPARTIENS À LA « CUVÉE URBAN NEW-GENERATION », DE MÊME QUE D'AUTRES NOMS TELS QUE JOVI, STANLEY POUR NE CITER QU'EUX. QUELLE RELATION ENTRETIENS-TU AVEC CES DERNIERS ?**

Il n'y a pas de réelle relation, juste du professionnel. J'ai personnellement travaillé avec Jovi, et collaboré avec lui pour mon album malgré quelques petits couacs liés à la production. Il est quelqu'un qui m'inspire beaucoup, pareil pour Stanley. J'aime sa musique, je le respecte et peut-être qu'un jour nous pourrions travailler ensemble, qui sait.

**MERCI MAGASCO DE NOUS AVOIR ACCORDÉ CETTE INTERVIEW. UN PETIT MOT DE LA FIN POUR NOS LECTEURS ?**

Toujours rester positif. Avec une attitude et une vision positive. De l'humilité, vient le succès en tout ce qu'on entreprend. La jeunesse doit être capable d'assumer l'avenir avec espoir et persévérance. C'est le meilleur cocktail qui puisse nous faire aller de l'avant, tous autant que nous sommes.



**Propos recueillis  
pour DOUALA C'KOMENT  
Par Jim Kevin MOUKOURY &  
Stéphane TANG**



# Ga 2017

**NOUS Y ÉTIIONS !  
RETROUVEZ NOTRE DOSSIER SPÉCIAL SUR :**

**[WWW.CKOMENTPUBLISHING.COM](http://WWW.CKOMENTPUBLISHING.COM)**

# MINK'S

«LES GENS VONT ENCORE DIRE QUE JE ...»

Si je vous dis **STÉPHANE FRANCK MINKADA**, vous me demanderez probablement de qui je parle, mais si je dis Mink's ? Oui Stéphane Franck Minkada est l'auteur du hit "Le gars Là est Laid". Mink's et son hit font partis des révélations musicales de l'année qui vient de s'achever. Il a accepté de s'entretenir avec nous, pour vous.

**TOUT LE MONDE OU DU MOINS TOUS CEUX QUI S'INTÉRESSENT UN TANT SOIT PEU À LA MUSIQUE URBAINE CAMEROUNAISE CONNAISSENT MINK'S LE RAPPEUR DE TALENT. NOUS AIMERIONS EN SAVOIR PLUS SUR LA PERSONNE, POURRAIS-TU TE PRÉSENTER À NOS LECTEURS ?**

Je suis un Jeune artiste de la musique urbaine camerounaise, lauréat de la compétition de **Rap Hip-Hop Talent** (Hip-Hop Talent Search) en 2013, ce qui m'a valu la production d'un album à titre de récompense et dès lors m'a permis d'être le chanteur connu que je suis aujourd'hui.



### POURQUOI LA MUSIQUE ? COMMENT EST-CE QUE CETTE PASSION EST-ELLE VENUE ?

Depuis mon adolescence je suis un passionné de musique. C'est un kiff pour moi. A défaut de l'écouter, je « m'essayais » avec des camarades au lycée lors des heures de pause à faire des *freestyles*. J'y suis entré grâce à des amis. Pour la petite histoire, un jour j'ai été invité par des amis à faire un freestyle lors d'une compétition de quartiers tout hasardement je m'y suis essayé juste pour m'amuser et depuis lors j'y suis encore aujourd'hui.

### QUELLES SONT TES INSPIRATIONS MUSICALES ?

Concernant mes inspirations musicales, je m'inspire de mon quotidien, des réalités quotidiennes que je vis; de la vie. Je m'en inspire pour développer ma musique.

### POURRAIS-TU NOUS RACONTER UN PEU TON PARCOURS ?

De simple kiffeur à mon entrée proprement dite dans le Rap via l'intermédiaire des camarades d'enfance, je suis un pur produit des compétitions de Rap qui m'a valu d'être connu du grand public en 2013. Ensuite j'ai enchaîné des singles. Aujourd'hui je continue de travailler avec le label **ACH4LIFE** promoteur même de la compétition Hip-Hop Talent Search. On essaye comme on peut de récolter ce qu'on a semé jusqu'à nos jours.



### **DE TOUTE TA DISCOGRAPHIE QUEL EST LE TITRE DONT TU ES LE PLUS FIER ? POURQUOI EN ES-TU SI FIER ?**

De toute ma discographie le titre dont je suis le plus fier évidemment c'est le "le gars-là est laid" ; c'est un titre qui m'a beaucoup surpris sur tous les plans, je ne m'attendais vraiment pas à son succès. Ce tube m'a permis de réaliser beaucoup de chose que jusqu'ici je ne parvenais pas à accomplir, grâce à lui j'ai franchi un cap, je suis passé d'une étape A à B dans ma carrière musicale, et j'en suis fier et reconnaissant. Toutefois n'en demeure que demain il peut y avoir de nouveaux titres qui me rendront plus fier mais pour le moment c'est le titre de ma discographie donc j'en suis le plus fier.

### **COMMENT EXPLIQUES-TU TON SUCCÈS ?**

En ce qui concerne mon succès, Je ne pourrai en dire exactement le secret; mais je crois que la clé du succès c'est: le travail et le public. Je fais tout simplement ce que j'ai à faire ; travailler, et bosser dur, j'essaye d'être le plus simple possible et sincère dans mes tubes et le reste c'est au public d'en décider. C'est à eux que revient la décision finale: la décision de faire de votre tube un succès ou pas. C'est à eux que je dois tout.

### **QUELS SONT SELON TOI LES CLÉS DU SUCCÈS POUR UN SON ?**


Comme dit précédemment la clé du succès d'un son se trouve dans les mains du public, dans l'originalité et la véracité d'un son.

### **IL EST ÉVIDENT AUJOURD'HUI QUE TU T'ES CONSTITUÉ UNE RÉELLE FAN BASE, COMMENT COMPTES-TU FIDÉLISER ET AGRANDIR TA COMMUNAUTÉ DE FANS ?**

Pour entretenir ma fan base, ce n'est pas compliqué, ayant maintenant une grosse responsabilité, et vu que je suis suivi un peu de partout dans le monde maintenant ; je tâcherai de redoubler d'efforts dans mon travail pour toujours donner le meilleur de moi afin que mes fans continuent de kiffer mes tubes et ne pas perdre cet équilibre qui m'a fait connaître et m'a donné du succès dans mes titres

### **QUEL REGARD PORTES-TU SUR LA MUSIQUE URBAINE AFRICAINE EN GÉNÉRAL ET CAMEROUNAISE EN PARTICULIER AUJOURD'HUI ?**

La musique urbaine africaine aujourd'hui est en véritable essor, elle connaît une très grande expansion depuis déjà deux, trois ans aujourd'hui, ce qui n'était pas le cas y a de cela quelques années. Avant il était difficile, plus précisément au Cameroun, de retrouver les artistes Hip-Hop sur une même scène que les artistes du Bikutsi et du Makossa ce qui n'est plus le cas depuis quelques années car les promoteurs ont compris qu'il faut faire avec la musique urbaine parce que c'est une musique qui est entrain de porter ses fruits et nous permet de rivaliser de nos jours avec les musiques étrangères à l'instar des musiques ivoiriennes et même congolaises et bien d'autres. Donc elle nous permet d'avoir une certaine identité aux yeux du monde entier ce qui est une bonne chose et on continuera à « taffer » pour qu'elle nous ouvre encore plus de porte.



**EXCLUSIF : 10 CHOSES QUE VOUS NE SAVIEZ PAS SUR MINK'S**

**QUELLE EST TA PLUS GRANDE PEUR ?**

Ma plus grande peur c'est l'échec.  
J'ai peur de l'échec. J'ai peur de ne pas réussir.

**QUAND TU SORS DE TA PEAU DE MUSICIEN QU'EST-CE QUE TU AIMES FAIRE AU QUOTIDIEN ?**

Lorsque je sors de ma peau de musicien. Je suis un grand comique et cela se ressent même dans mes tube, je suis quelqu'un de très taquin avec ma famille, mes amis.

**MINK'S EST-IL UN CŒUR À PRENDRE ?**

Non, je suis plus un cœur à prendre, j'ai une petite amie.

**AVEC QUEL ARTISTE AIMERAIS-TU COLLABORER ET POURQUOI ?**

J'aimerais bien collaborer avec Mr Léo, Magasco pour ne citer que ceux-ci.  
La liste est longue.

**SELON TOI QUI EST LE MEILLEUR ARTISTE URBAIN CAMEROUNAIS ACTUELLEMENT ?**

Le meilleur artiste urbain camerounais présentement c'est moi bien évidemment.

**QUEL EST LE RÉSEAU SOCIAL QUE TU UTILISES LE PLUS ? POURQUOI ?**

Le réseau social que j'utilise le plus c'est Facebook.

**C'EST QUOI LE TYPE DE PROGRAMME TÉLÉ QUI T'INTÉRESSE ?**

J'aime beaucoup les documentaires, qu'ils soient animaliers ou scientifiques.

**QUI EST LA PERSONNE QUI T'A LE PLUS MARQUÉ DANS TA VIE ?**

Je dirais ma mère, parce qu'elle en a tellement fait pour moi et je ne lui serai jamais assez reconnaissant.

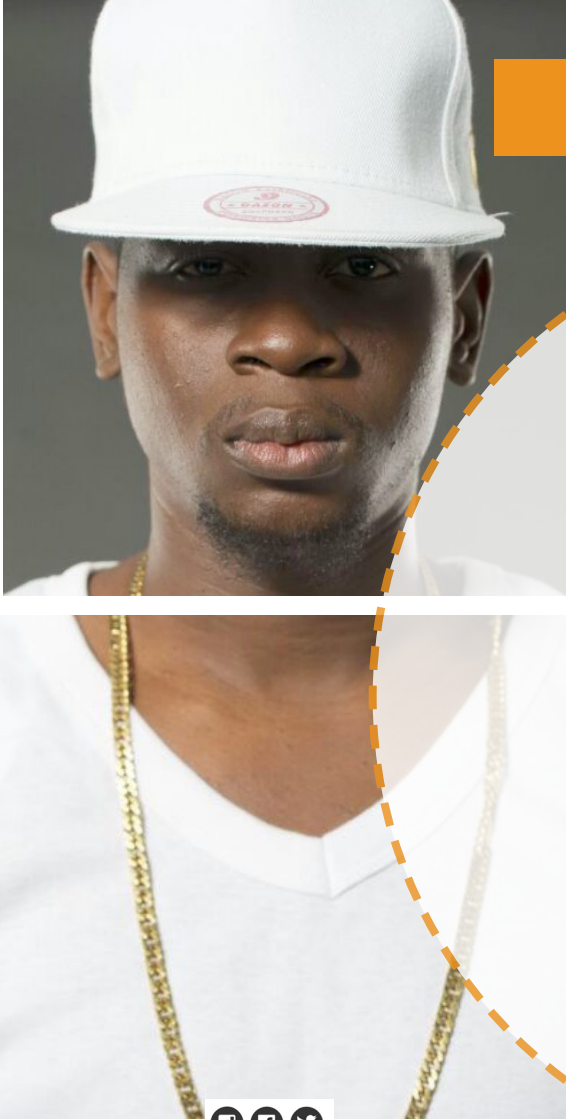
**C'EST QUOI TON LEITMOTIV ?**

Les gens vont encore dire que je dérange...

**TON PLUS GROS DÉFAUT ?**

Mon plus gros défaut c'est l'orgueil, je suis quelqu'un de très orgueilleux.

Propos recueillis par Samuel Balepa



## Le mot de la fin

“Je tiens tout d'abord à remercier C'koment Magazine pour cette interview et son rôle dans la promotion de la musique camerounaise, un merci à toute mon équipe, qui travaille sans relâche pour l'avancée de mes différents projets, un merci spécial au label Ach4life avec qui je travaille déjà depuis un bon moment, ma maison de production, mon studio Squad Boom. Ma plus grande reconnaissance et gratitude à l'endroit de tous mes fans qui me soutiennent, de continuer à me donner la force de continuer. Suivez mon actualité en restant connectés sur mes différentes pages facebook (Mink's), instagram (@minksofficiel) et twitter (@minksofficiel).”



@minksofficiel | Mink's | @minksofficiel



# franko

«COLLER LA PETITE»

Comment parler de la musique urbaine 237 sans parler de lui ? Franko fait partie de ces jeunes rappers qui ont connu une ascension fulgurante en 2016. Grâce à son méga hit « *Coller la Petite* », Franko a conquis le public camerounais et international.

## QUI EST FRANKO ?

Originaire de la région du Littoral (Cameroun) **KINGUE KINGUE FRANCK** est né le 26 décembre 1987 à Douala (Akwa) où il a grandi et a obtenu un brevet de technicien supérieur en Marketing. Il est l'auteur du tube « Coller la petite », qui a connu un succès fulgurant et inédit sur les réseaux sociaux. Le chanteur camerounais, jusque-là inconnu et béotien des réseaux sociaux, a battu le record de vues jamais atteint par un artiste camerounais sur YouTube.

### «COLLER LA PETITE»

Quand on lui demande s'il est surpris par l'ampleur prise par son tube, il répond : « *En effet je l'ai été, car je pense que mon précédent album contenait des titres qui à mon goût étaient meilleurs que « Coller la Petite », mais comme on le dit si souvent « le client est roi ». Les consommateurs ont été séduits par ce titre et ont décidé de le propulser, donc dans tous les cas il s'agit d'une grande fierté pour moi d'avoir suscité autant d'intérêt.* »

Mais Franko, ce n'est pas réellement un "bleu" dans le domaine musical comme beaucoup le pensent. Même s'il se fait connaître réellement à travers « *Coller la Petite* », ça fait aujourd'hui plus de 10 ans qu'il a fait de la musique l'un des principal intérêt de sa vie. En effet, c'est en 2003, sur les scènes scolaires qu'il commence son bout de chemin. En 2005 il sera ensuite invité à assurer la première partie du groupe « Dis l'heure de Ragga » lors d'un concert à Douala. Il se lance par la suite dans les compétitions musicales, ainsi il sortira vainqueur de la catégorie Rap de Challenge Vacances en 2007, puis du Mboa Come Test en 2010. Entre 2011 et 2014 Franko enchaîne les grandes scènes il assure notamment les premières parties d'artistes de renom tels que Sexion d'Assaut, Toofan, Zaho, 2face Idibia et Chidinma.

Mais d'où lui ai réellement venu l'inspiration pour faire un tel titre (Colle la petite). Il nous répond : « *Y'a pas de mythe derrière hein mollah, il ne s'agit là que d'une simple réalité. Toi-même tu know comment les gars se comportent souvent dans les njokah. Les gars viennent taper les styles pourtant ils ont envie de njokah vrai ! (rires) Plus sérieusement, j'ai juste retranscrit cela dans un texte, avec un beat en fond, le tout dans un registre familier propre à nous tous : Et le résultat a été assez explosif, donc voilà.* »

Mais ce n'est pas que ça. En effet, derrière le succès de « *Coller La Petite* », c'est toute une stratégie digitale qui a été pensée et mise en place par Davy Lessouga, manager attitré du chanteur. Comme l'explique ce dernier, avant ce tube, Franko n'avait jamais fréquenté les réseaux sociaux et n'avait pas vraiment de stratégie de communication. De ce fait, après avoir approché les différents DJs influents des deux capitales camerounaises, Yaoundé et Douala, il fallait créer une identité numérique à Franko.

**FRANKO EN OR**

Fort de tout ce succès Franko, entame le 31 octobre 2015, sa première tournée il enchaîne les scènes en Afrique: Guinée équatoriale, Côte d'Ivoire, Guinée Conakry ou encore Congo-Brazzaville. Mais aussi en Europe, entre janvier et mars 2016, il se produit sur plusieurs scènes en France, en Belgique et aux Antilles.

Franko est signé sous le label Sonolive Prod, en coproduction avec le label français Wagram et Juston Records.

En 2016 Franko sort encore deux autres titres eux aussi bien accueilli par le public *"Téléphone"* et *"Faut Pas Taper Sur Madame"*.

Sa simplicité, son humour, son humilité sont les facteurs qui rendent ce rappeur aussi attachant. Jeune et plein d'inspiration Franko a encore de belles choses à offrir à la musique urbaine camerounaise.

**Gaëlle ONANA & Samuel BALEPA**





Be Bold, Reveal your  
flawless skin!

Fond de Teint Crème:  
Hot Chocolate



*A taste of beauty*



# Reniss

«DANS LA SAUCE»

Si je vous dis « la princesse de l'écurie New Bell Music », à qui pensez-vous ? A Reniss bien sûr et sans aucun doute à « la sauce », l'un des tubes de l'année de 2016. Derrière cette jolie demoiselle au coup de rein qui en a fait baver plus d'un, se cache **Kien Rennise**, jeune camerounaise âgée de 27 ans et originaire de la Région du Nord Ouest.

**LA MUSIQUE ET ELLE.**

La musique, elle la décrit comme une passion qui vit en elle depuis qu'elle est toute petite. En effet, c'est comme choriste que Reniss se lance dans l'univers musical. Selon ses propres mots, elle est née pour faire de la musique. Afin de faire de sa passion son véritable métier, elle a pu compter sur sa famille et ses amis qui ont toujours été pour elle, un appui indispensable et une source de motivation sans pareil.

**“DANS LA SAUCE”.**

Véritable HIT en 2016, « *La Sauce* ». Des paroles au clip en passant par le sous entendu que l'on retrouve dans les paroles, cette chanson a séduit de nombreux camerounais. C'est dans sa cuisine et en mangeant que Reniss a trouvé l'inspiration qui a permis la naissance de « *la Sauce* ».

**SON ALBUM « TENDON ».**

En Novembre 2016, la belle frappe encore une fois en dévoilant au public son album « *Tendon* ». Composé de 10 chansons dont le Hit « *La Sauce* », il démontre la motivation de cette artiste à se positionner comme l'une des artistes féminines de musique urbaine les plus influentes.

**SON EP MILKISH.**

En 2016, elle dévoile son EP « *Milkish* ». Pourquoi ce nom ? Comment expliquer le choix artistique ? Quelle signification donne-t-elle à son contenu ? Elle revient avec nous sur comment elle a réussi à développer cette compilation musicale. Elle nous explique alors que « *Milkish* » est un terme populaire : « *Si quelqu'un dit de vous que vous êtes « Milkish » cela signifie que vous paraissez fraîche, douce et belle dans votre manière de faire les choses.* » Comme cette expression, chaque chanson que contient cette EP, se veut donc fraîche, douce, belle et appartenant à un univers bien particulier. Les sonorités que vous y retrouverez ont le don de vous éloigner du stress.

**Gaëlle ONANA**

Pourtant, le succès de Reniss n'était au départ pas réellement garanti. Passez de la chorale à « *La sauce* », un grand saut qui démontre son envie réel de s'adapter à son public et aux tendances actuelles. Ce changement assez étonnant dans les paroles et dans son style musical, lui a d'ailleurs valu quelques railleries sur les réseaux sociaux.



---

**ET SI ON VOUS DÉVOILAIT 10 CHOSES SUR LA PRINCESSE RENISS QUE VOUS NE CONNAISSIEZ PEUT-ÊTRE PAS ? C'EST PARTI !**

**COMMENT COMPOSE T-ELLE SES CHANSONS ?**

Elle choisit d'abord un instru compose une mélodie dessus et Ensuite l'équipe de production et l'ingénieur son finissent la chanson.

**QUELLES SONT SES INSPIRATIONS ET SES SOURCES ?**

Les artistes comme Bébé Manga, Annie Anzouer, Myriam Makeba, Richard Bona et Ndukong Godlove Nfor ont bercé son enfance et énormément influencé sa carrière.

**EST-ELLE EN COUPLE ?**

Elle n'aime pas parler de sa vie privée.

**QUELLE EST L'APPLICATION QU'ELLE UTILISE LE PLUS ?**

Instagram.

**QUELS TYPES DE PROGRAMMES TÉLÉ REGARDE T-ELLE ?**

Bien qu'elle ne regarde pas beaucoup la télé, elle s'intéresse tout de même aux informations et aux documentaires qui traitent de musique.

**QUELLE EST LA COLLABORATION DONT ELLE EST LA PLUS FIÈRE ?**

La collaboration « *Mango* » en featuring avec Pascal et la chanson « *Bastard* » avec Jovi.

**A QUEL GENRE MUSICAL S'IDENTIFIE T-ELLE ?**

Elle ne s'identifie pas à un genre musical précis. Elle fait de la musique quelque soit le genre, le plus important est qu'elle se sente à l'aise.

**DANS LA VIE DE TOUS LES JOURS, QUELLE EST SA PRINCIPALE OCCUPATION ?**

Dans la vie de tous les jours, Reniss en dehors de la musique, c'est le design, beaucoup de lecture et la cuisine.

**QUEL EST SON PLAT PRÉFÉRÉ ?**

Ndolè - Plantains murs.

**CE QU'ELLE AIME DANS LA VILLE DE YAOUNDÉ :**

Le climat, la nourriture (« 50/50 » - Soya), le style de vie, l'hospitalité et l'atmosphère calme.

Crédit Photos  
Page Facebook Officiel Reniss

---

# Rejoignez- nous

L'année 2017 s'annonce pleine de surprises chez  
**C'KOMENT MAGAZINE.**

Si vous souhaitez rejoindre notre équipe, envoyez-nous CV  
et lettre de motivation à l'adresse  
[ckomentmagazine@gmail.com](mailto:ckomentmagazine@gmail.com)

Nous recherchons :

- Des journalistes
- Des passionnés de culture camerounaise
- Des contributeurs
- Des photographes
- Des Event' ambassadeurs
- Des chefs de projet événementiel

... Et bien d'autres profils !

---



# DYNASTIE

*le Tigre*



### QUI EST DYNASTIE ?

De son vrai nom **Biyong Edimongo Cédric**, Dynastie fait partie des incontournables de la musique urbaine camerounaise de ces deux dernières années. Il est né à Ebolowa en 1991, il y a grandi et a fait ses premiers pas dans la musique au sein de la chorale EPC d'Elat. Malgré les réticences de sa famille sur sa carrière musicale, sa voix mélodieuse, son talent, sa technique vocale et surtout sa passion pour la musique l'ont mené sur les scènes de Star de demain en 2010, du Prix Camtel au Karaoké 2011, du grand concours Coca-Cola Yaoundé (dont il a été le deuxième finaliste) entre autres.

### UNE ÉTOILE EST NÉE

C'est le concours **Mutzig Star 2012**, qui révélera vraiment le jeune Cédric à son public. Depuis il a aligné les hits tels que « *Wokolo* », « *Ma femme* », « *Dingue de toi* » et le tout récent « *Sur le mur de mon cœur* ».

### DISCOGRAPHIE

Dynastie compte à son actif aujourd'hui deux albums : « *Toto Piiii* » (sorti en Mai 2014) et « *La loi de la Nature* » (sorti en Mai 2015) sur lequel il s'est offert des collaborations avec d'autres grands noms de la musique urbaine camerounaise à l'instar des X-Maleya, Michael Kiessou ou encore Le King Kong Stanley.

### DYNASTIE

Ce jeune chanteur de RnB/Soul, est actuellement produit par son propre label **Tiger Production**, en partenariat avec **Hope Music Group** qui se charge de la distribution de ses œuvres musicales et des ses relations publiques & presse.

**Samuel BALEPA**



«ON VA GÉRER»

Il est né et a grandi à Buéa, et est aujourd'hui l'une des voix les plus aimées de la musique urbaine camerounaise.

**FONYUY NSOBURINKA LÉONARD** est un auteur-interprète camerounais né le 31 août 1990 à Buéa dans un petit camp militaire appelé Waders Barracks près de Clerks quarters où il a grandi. Il est le troisième né d'une fratrie de quatre enfants. La vie musicale de Mr. Léo commence lorsque parti de son camp militaire natal, il s'installe à Molyko où il intègre la chorale de son lycée " The Breakthrough Voices ". Les capacités vocales du jeune Léo ne sont pas encore assez impressionnantes pour qu'il se démarque. Il n'en démord pas pour autant. C'est dans le cadre de cette chorale que Mr.Léo rencontre Salatiel, celui qui deviendra son ami et producteur. Avec Salatiel au piano, il travaille à l'amélioration de ses capacités vocales. Plus tard Salatiel, commence à travailler au studio M1, Mr. Léo lui rend visite de temps en temps. Voir des chanteurs en studio, assister au processus de création d'une chanson, autant de choses qui lui permettent de dépasser ses appréhensions. C'est ainsi que le jeune Léonard peu à peu devient Mr.Léo le chanteur pro! Mais l'accès aux studios d'enregistrement lui est toujours refusé. Dès lors Léo et Salatiel multiplient les démos, malgré les avis négatifs et les moqueries ni l'un ni l'autre n'abandonne. Salatiel compose de la musique pour Léo qui chante et écrit de mieux en mieux, en s'inspirant de belles voix masculines telles que Seal, Garou ou 2face Idibia.

## “ALPHA BETTER RECORDS”

Après un an au studio M1, Salatiel crée son propre label **Alpha Better Records**. Mr Léo est le premier chanteur signé par ce label. Ils alignent les enregistrements pour trouver la chanson parfaite pour définir l'identité musicale de Mr.Léo, ainsi en 2014 naîtra le tube « *E Go Better* ». Les paroles aussi douces et mélodieuses que la musique ont charmé tant les anglophones que les francophones. C'est avec cette chanson touchante de Mr. Léo se fait connaître du grand public.

## “SING IT CAMEROON”

Sa brève participation à la télé réalité musicale « Sing it Cameroon » a permis à Mr.Léo de se faire découvrir par le label américain **The Powerhouse Ent. Inc** à travers sa présidente Julia L. Gham, qui a décidé de soutenir **Alpha Better Records** dans la promotion du single « *E Go Better* » et la production de premier album de Mr.Léo.

### SA DISCOGRAPHIE

Son premier succès « *E Go Better* » est le premier titre de son premier extended play «*The love story*». Cet EP est constitué de 4 titres dont « *On va gérer* » le second single qui a lui aussi beaucoup de succès. Après ont suivi les singles « *Jamais Jamais* » et « *Kemayo* ».

Mr.Léo compte aussi de prestigieuses collaborations à son actif: « *Fapkolo* » avec Salatiel ; « *We are Champions* » avec Salatiel, Daphné, Mink's, Valdez et Mary A. et le récent et très apprécié « *Supporter* » avec Locko.

La sensibilité, la douceur de ses textes et de sa voix font de Mr.Léo une des voix de la musique urbaine camerounaise les plus écoutées et appréciées ces dernières années et, de son album, l'un des plus attendus.

**Samuel BALEPA**



# LOCKO

«YÈMA»

L'année 2016 aura été celle de Locko, Le « Petit Prince » sawa du RnB camerounais aura brillé sur tous les plans : une tournée américaine, une en Europe, des collaborations prestigieuses et surtout une année clôturée en beauté aux côtés de Mr.Léo et Hiro pour ce que beaucoup ont qualifié de concert de l'année. Bref, Locko a réussi à nous en mettre plein les oreilles et à marquer de son empreinte la musique urbaine camerounaise. Découvrez en quelques points qui il est et ce qui constitue son univers musical. Lui qui ne cesse de nous bercer par le charme de ses mélodies et ses textes.

Par Stéphane TANG

## QUI EST LOCKO ?

Je suis un jeune camerounais ambitieux qui essaie par la musique d'apporter sa pierre à l'édifice. J'ai 24 ans, je suis né et j'ai grandi au Cameroun de père et de mère Sawa. Je suis un passionné de musique, mais il m'est impossible de dire exactement quand cette passion est née chez moi vu que c'est vraiment depuis tout petit que je chante et aime la musique. Ce qui m'a poussé à en faire mon métier est l'amour grandissant pour la musique et le désir de réaliser mon rêve.

## SON UNIVERS MUSICAL, COMMENT LE DÉFINIT-IL ?

Il est important de signaler que **Skyzo** (son EP présenté le 28 Décembre 2015) avait pour but de présenter mon univers musical au public. La dualité dans mes influences locales et occidentales, dans mes personnalités « loveur » et « don Juan » et même au niveau des langues utilisées notamment le français et l'anglais. Beaucoup se demandent si je suis un « loveur », je dirais oui, je le suis et je pense que les femmes méritent encore plus d'attention que ça.

## COMMENT APPRÉHENDÉ-T-IL LE SUCCÈS ?

On a beau avoir les plus belles mélodies, écrire les plus beaux textes et avoir à sa disposition les plus grands stratèges en communication et en marketing, il n'y a que le Tout-Puissant qui a le dernier mot. Cela n'empêche qu'il faille mettre le cœur à l'ouvrage et véritablement se mettre au travail. Je suis fier de faire partie de cette génération d'artistes qui bossent de plus en plus dur et qui se donnent les moyens de porter très haut la musique camerounaise. Il faudrait juste que notre public nous accompagne encore plus, car sans lui le succès ne peut être au rendez-vous. Personnellement, j'estime devoir encore progresser aussi bien en tant qu'homme qu'en tant qu'artiste .

## 2016 UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE :

« Le Petit Prince » a certainement connu la plus belle année de sa très jeune carrière. Entouré par une équipe qui elle aussi ne cesse de faire montre d'imagination et d'efficacité, Locko a conquis le public camerounais et même étranger. Si le triple concert avec Mr. Léo et Hiro a tenu toutes ses promesses et mis en évidence l'amour que lui porte le public camerounais, l'année 2016 de Locko était déjà bien riche. Une tournée européenne avec en prime un show à Paris lors duquel des peintures telles que Singuila et la ravissante Charlotte Dipanda l'ont rejoint sur scène comme pour lui transmettre les bénédictions des aînés. Une année exceptionnelle récompensée par de nombreux prix dont le plus important est celui de la révélation masculine reçu aux Balafon Music Awards et une nomination aux Afrimma, une cérémonie lors de laquelle il a partagé la scène aux côtés de Stanley Enow. Mais, la plus belle chose que Locko aura servi au public restera très certainement son featuring avec Mr. Léo sur le titre « *Supporter* » dans lequel il a une fois encore réussi à nous faire voyager grâce à sa voix douce et captivante dans son univers musical.



# MAMA MIA!

**CUISINE AFRO-OCCIDENTALE**

\*\*\*

**COKTAILS EXQUIS**

\*\*\*

*Ambiance* **COSY CHIC**



**TÉL: 680 003 536**



**RUE CASINO (ENTRÉE), BONAPRISO (DOUALA)**

**FACEBOOK / IG : mamamiadla**



# MAAHL0X

«MAAHL0X LE VIBEUR»

Maahlox ne laisse personne indifférent, son look, son franc parler, chacun de ses titres et clips suscitent le débat et sont sujets à polémique. Il n'en demeure pas moins que son talent lui, fait clairement l'unanimité et qu'il est aujourd'hui l'une des valeurs sûres du Hip-Hop camerounais, l'un de ses artistes les plus prolifiques à l'inspiration fertile.

Retour sur quelques-uns des titres du répertoire de ce rappeur bien particulier qui n'a pas encore fini de faire parler de lui.

### ALEXANDRE SONG : LA RÉVÉLATION

Au lendemain du match opposant les Lions indomptables du Cameroun à la Croatie lors du premier tour de la Coupe du monde 2014, Maahlox réussit à redonner le sourire aux camerounais avec le titre « *Alexandre Song* », inspiré du coup de coude asséné par le milieu de terrain des Lions à l'attaquant croate Mario Mandzukic. Très vite, la chanson fera le tour de la toile et deviendra en l'espace de quelques mois un véritable buzz joué partout et par tous. Elle va révéler le talent de ce jeune rappeur encore peu connu du grand public. Lequel public saluera également la promptitude de Maahlox à qui il a fallu juste quelques heures pour mettre ce titre à la disposition du public.

### LA BIÈRE C'EST COMBIEN ICI/FOUILLEZ FOUILLEZ/TU MONTES TU DESCENDS

Avec ces titres Maahlox affiche clairement son style. Celui de présenter et de dénoncer avec ironie les problèmes qui minent la société et principalement la jeunesse camerounaise dont il se veut à sa manière le porte-parole. Le troisième va créer une énorme polémique, car Maahlox ne mâche pas ou du moins ne pèse pas ses mots. On découvre une autre facette du rappeur, celui d'un artiste qui n'a pas peur des mots et assume chacune des paroles prononcées. Certes critiqué, insulté et parfois incompris, il ne fait que utiliser un langage ou un jargon propre à la jeunesse camerounaise estimant que c'était pour lui le meilleur moyen de faire passer son message.

ÇA SORT ...

## ... COMME ÇA SORT

### CA SORT COMME ÇA SORT : LA CONSÉCRATION

Avec ce titre Maahlox a sans aucun doute aux côtés de Franko et son titre à succès « Coller la petite » contribué à faire entrer la musique urbaine camerounaise dans une autre dimension, il a clairement contribué à son internationalisation, à sa conquête du marché étranger. « *Ça sort comme ça sort* » a été une véritable réussite dont le succès ne cesse jusqu'aujourd'hui de retentir à travers le monde et de faire de Maahlox l'un des artistes camerounais les plus sollicités à l'étranger. Le talent du Vibeur a explosé aux yeux du monde et même si cela ne lui a pas valu d'être nommé pour telle ou telle récompense, ce titre lui a permis d'être accepté et considéré par les plus grands acteurs du Game, d'obtenir la reconnaissance des plus grands à l'exemple de Booba. Plus qu'une chanson, « *ça sort comme ça sort* » est devenue une expression plus que jamais ancrée dans le jargon des camerounais

### TUER POUR TUER : LA CONFIRMATION

Après « *ça sort comme ça sort* », Maahlox était attendu au tournant, il devait comme tous les artistes au sortir d'un premier grand succès se soumettre à l'épreuve de la confirmation. Une étape primordiale qui peut conditionner la suite d'une carrière. Mais Maahlox s'en est bien sorti confirmant avec brio tous les espoirs placés en lui et que le coup réussi quelques mois avant n'était pas un hasard. Il s'est, grâce à ce titre et affirmé comme un rappeur sur lequel la scène camerounaise devait désormais compter et à l'inspiration presque inégalable. « *Tuer pour Tuer* » est certainement l'un de ses titres les plus aboutis. Un beat fluide, un flow impeccable et une collaboration avec Phil Bee dont on ne trouve rien à redire.

Stéphane TANG

**BÉNÉFICIEZ DU PROGRAMME DE FIDÉLITÉ  
DE VOS ENTREPRISES PRÉFÉRÉES  
ET BIEN D'AUTRES FONCTIONS SUR  
L'APPLICATION \*CAMERLIFE\*  
PREMIER RÉSEAU SOCIAL CAMEROUNAIS!**



***Camerlife***

Téléchargez sur  
**Google play**



Télécharger dans  
**l'App Store**



# Daphné

Belle, sexy, sensuelle, artiste au déhanché envoûtant, **Daphné** est pour beaucoup la « Beyoncé » de la scène musicale camerounaise et ne laisse personne indifférent. Mais bien au-delà de son physique, c'est avant tout par son talent et ses qualités de chanteuse que la jeune dame de 28 ans impressionne et se fait remarquer. Aujourd'hui, elle s'est fait une place dans la scène urbaine camerounaise et fait désormais office de référence féminine du milieu, mais aussi et surtout, elle fait plus que jamais partir des valeurs sûres de la musique urbaine camerounaise.

### QUEL BILAN FAIS-TU AUJOURD'HUI DE TA CARRIÈRE ?

Mon premier album « *Here to Stay* » est sorti le 30 Décembre 2015. Il compte 19 titres y compris les quatre chansons de l'EP « *Réflexions* ». C'est un album de variétés à dessein car il reflète bien la chanteuse éclectique que je suis. Depuis cet album j'ai gagné quatre Awards dont un à l'international et trois autres au niveau national, précisément le **Best Female Urban Jamz Awards** et deux **Balafon Music Awards**. J'ai eu la chance de me produire sur des scènes à l'étranger. Alors je ne peux qu'affirmer que jusqu'ici le bilan est positif. Je suis très heureuse et tout ça, c'est grâce à Dieu et aussi à mes fans.

### ON TE DÉCOUVRE AVEC LE TITRE À SUCCÈS « RASTAFARI ». QU'EST CE QUI SELON TOI JUSTIFIE LE SUCCÈS DE CE SINGLE ? DEPUIS, DANS QUEL DOMAINE ESTIMES-TU DEVOIR ENCORE PROGRESSER ?

Honnêtement, je ne suis pas capable de vous donner les raisons de ce succès. Je ne sais vraiment pas. C'est peut-être dû à la qualité de la chanson ou du clip. Bref, disons que c'est sorti au bon moment. S'agissant des domaines dans lesquels je dois encore progresser, j'estime devoir progresser dans tous les domaines. Dans ma façon de chanter, de me produire sur scène etc. Je veux être tous les jours qui passent une meilleure chanteuse et surtout une meilleure personne. Je veux donner le meilleur de moi-même dans tous les domaines.

### QUEL EST LE MESSAGE QUI SE CACHE DERRIÈRE TA MUSIQUE ET QUELS SONT LES ARTISTES QUI T'INSPIRENT ?

Mon album parle d'amour, l'amour vis-à-vis de son prochain. Il parle de paix et d'unité. Je veux à travers ma musique véhiculer ce message surtout en cette période. Avant, j'aurais cité des noms, mais aujourd'hui, je peux affirmer sans langue de bois que tous les artistes sont pour moi une source d'inspiration. De tous l'on peut apprendre une ou deux choses.

### POUR TOI QUI A ÉTUDIÉ LA FEMME ET LE GENRE FÉMININ À L'UNIVERSITÉ, COMMENT JUGES-TU LA PLACE QU'OCCUPE LA GENTE FÉMININE DANS LE MONDE DE LA MUSIQUE URBAINE AU CAMEROUN ? L'ÉCART AVEC LES HOMMES EST-IL ENCORE GRAND ?

Je ne crois pas que l'écart soit encore grand comme ça l'était il y a quelques années. Filles comme garçons, tous nous faisons du bon travail et le public camerounais et africain nous apprécient tous.

### QUELLE SERA TON ACTUALITÉ POUR CETTE ANNÉE 2017 ?

C'est une surprise. Donc j'invite tous mes fans et vous également à rester scotchés (*rires*).

**Stéphane TANG**



---

Propos recueillis par  
Landry Brookes MOUAFO

**POUVEZ-VOUS VOUS PRÉSENTER À NOS LECTEURS ?**

Bonjour, et déjà merci pour l'opportunité que vous me donnez de parler de moi, et de ma musique. Je me nomme Afanda Hortense Trésor de mon vrai nom, mais Tresor Wanishi Aka « Gold Girl », est le nom que j'utilise quand je mets ma casquette. d'artiste.

**QUAND VOUS-ÊTES LANCÉE DANS LA MUSIQUE ?**

Je commence effectivement la musique en 2008, année où j'entre pour la première fois en studio. Mais il est bon à noter que l'amour pour la musique m'est venue plus tôt car j'étais déjà très fan du Rap féminin, et j'écoutais certains artistes tels que 20 Cent, Bercy, Casey Young M I.

**VOUS FAITES UN STYLE DE MUSIQUE QUI AU CAMEROUN EST DOMINÉ PAR DES HOMMES, N'ÊTES-VOUS PAS FRUSTRÉE PAR CETTE DOMINATION?**

Non, au contraire, c'est un atout majeur dans ma carrière, car j'essaie de faire mieux. Parlant des hommes dans le domaine, je travaille avec beaucoup d'entre eux. Pour moi il n'y a pas de rivalité. Chacun a son public et essaye de le satisfaire.

**POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DE VOTRE RELATION AVEC LES AUTRES RAPPEUSES?**

*(rires)* Vous savez le monde des femmes est souvent un peu compliqué, mais bon ma relation avec certaines autres rappeuses est très bonne. J'ai même eu à travailler avec certaines.

**VOTRE DERNIER MOT, ET UN CONSEIL QUE VOUS POUVEZ DONNER À D'AUTRES QUI AIMERAIENT SE LANCER DANS UNE CARRIÈRE DE RAPPEUSE.**

Je vous remercie pour l'intérêt que vous portez à mon égard, et Je tiens aussi à saluer le travail immense que vous faites a C'Koment Magazine pour la musique urbaine. Je profite aussi de cette occasion pour dire a tout mes fans que je prépare quelque chose pour très bientôt. Le conseil que je peux donner à ceux qui veulent se lancer dans la musique, c'est d'être des personnes travailleuses et très patientes.



# ARMEL

*Gabbana*

«YEBABA»

Auteur de plusieurs titres à succès, **Armel Gabbana** est le synonyme de l'évolution de la musique africaine et plus particulièrement camerounaise. En effet depuis 2014, année de sa réelle éclosion musicale « le lion de Bonaberi » comme il se surnomme en a fait du chemin. Ci-dessous, coulisses et débuts d'une carrière riche et dotée de rebondissements extraordinaires.

**ARMEL, BEAUCOUP DE PERSONNES NE TE CONNAISSENT QUE COMME ÉTANT ARMEL GABBANA « L'ARTISTE ». EVIDEMMENT ON SE DEMANDE DE SAVOIR, QUI SE CACHE DERRIÈRE L'ARTISTE EN QUESTION ?**

Armel Gabbana « le lion de bonaberi » c'est ce jeune camerounais né un 18 avril 1991 au CHU de Yaoundé. Mon vrai nom est Armel OMVE, je ne suis pas marié (mais en couple). Je réside à Dakar au Sénégal où je suis venu pour mes études, je me suis vu très vite rattrapé par ma passion pendant et après mes études. Par ailleurs, j'ai terminé mes études en obtenant mon master en audit et contrôle de gestion. Je suis en outre l'aîné d'une famille de 3 enfants.

**AUJOURD'HUI PLUS QU'HIER TU AS LE SOUTIEN ET TU COMPTES ENCORE PLUS DE FANS CAMEROUNAIS, D'AFRIQUE ET DE PARTOUT AILLEURS. RESENS-TU UNE PRESSION PARTICULIÈRE ? QU'EST-CE QUE ÇA TE FAIT D'ÊTRE BIEN VU DE BEAUCOUP ?**

C'est clair que j'ai une grosse pression car étant un artiste de la diaspora résidant au Sénégal, je compte également beaucoup de fans sénégalais. En rajoutant mon public camerounais et celui du reste du monde, la pression est forte; je me dois de produire un travail de qualité. Cela fait forcément plaisir de savoir que ma musique plaise et fasse danser bon nombre de personnes.

**ARMEL, IL EST CLAIR QUE TU AS DONNÉ BEAUCOUP DE JOIE AUX AFRICAINS AVEC TES CRÉATIONS MUSICALES JUSQU'ICI. NOUS AIMERIONS REVENIR SUR L'UNE D'ELLES « MULEMA » SORTIE EN 2014. LE CLIP A FAIT SENSATION AVEC PRÈS DE 90 000 VUES SUR YOUTUBE. TU AS IMPRESSIONNÉ BEAUCOUP À L'INSTAR D'AKON DONT TU AS REJOINT LE LABEL (KONVICT MUZIK) PLUS TARD. PENSES-TU QUE « MULEMA » A FAIT DE TOI CE QUE TU ES AUJOURD'HUI ? ET POURQUOI CE TITRE « MULEMA » ?**

Je dirais oui ! « *Mulema* » a fait de moi ce que je suis aujourd'hui. J'ai fait plusieurs chansons avant « *Mulema* » qui n'ont pas vraiment tourné et je l'avoue à ce moment je ne savais pas encore quelle orientation donner à ma musique, j'allais dans tous les sens (Coupé Décalé, RnB, Zouk...). Il a fallu que je prenne du recul et que je songe à faire une chanson assez originale qui allait pouvoir traverser les frontières tout en gardant son identité camerounaise. Ainsi est née « *Mulema* » qui m'a ouvert beaucoup de portes notamment celle avec des grands de la musique tels qu'Akon et autres.

**NOUS AVONS ÉCOUTÉ BEAUCOUP D'EXCLUSIVITÉS D'ARMEL GABBANA NOTAMMENT LE FEATURING AVEC LES KIFF NO BEAT SUR LE TITRE « BANANA » VU PLUS DE 150 000 FOIS SUR YOUTUBE ET ON REMARQUE QUE DEPUIS SA DÉCOUVERTE, ARMEL A FAIT DU CHEMIN...IL EST PLUS VU, PLUS SOLlicitÉ ET IL COLLABORE AVEC DIVERS ARTISTES. COMMENT VIS TU CETTE NOUVELLE EXPÉRIENCE ?**

Ce n'est pas trop une surprise pour moi. Comme je le dis toujours: dans la vie quand tu fais un travail appréciable, tôt ou tard il sera valorisé. En gros c'est le fruit de beaucoup de patience de ma part, car comme vous dites j'ai quand même fait du chemin (*rires*). Aujourd'hui j'arrive à collaborer avec beaucoup d'artistes grâce à Dieu et il y'a beaucoup de surprises qui arrivent.

**PLUS QU'EN 2014 ARMEL TU ES UNE STAR. ON T'A VU AUX CÔTÉS DE GRANDS NOMS DE LA MUSIQUE AFRICAINE NOTAMMENT YOUSSEU N'DOUR ET PETIT PAYS, AINSI QU'AUX CÔTÉS D'ARTISTES PROMETTEURS ET CÉLÈBRES COMME WIZKID POUR NE CITER QUE LUI...COMMENT DÉFINIS TU TA CARRIÈRE MUSICALE JUSQU'À PRÉSENT ? EST-CE CE À QUOI TU T'ATTENDAIS ? OU ALORS VIS-TU JUSTE LE RÊVE ?**

Déjà je ne me considère pas encore comme une star, mais ce qui m'arrive depuis 2014 est juste incroyable. En tant que jeune artiste ambitieux j'ai toujours songé avoir d'aussi belles choses dans ma carrière mais je ne savais pas que ça allait arriver si tôt. Rencontrer des personnes comme Youssou N'Dour (Grammy Awards), Petit Pays, Wizkid et travailler avec eux c'est clair que je vis le rêve et cela me motive à continuer sur cette lancée car si des gens comme ça ont apprécié ma musique cela signifie que je suis quand même sur le bon chemin et ça me motive vraiment. Ma carrière musicale commencera vraiment en décembre lors de la sortie de mon tout premier album pour lequel tous ces grands ont posé leur pierre à l'édifice. Ce sera l'un des albums les plus aboutis de la musique urbaine camerounaise, je pèse mes mots.



### **ARMEL GABBANA QUE RÉSERVES-TU À TES FANS DANS LES JOURS À VENIR ?**

dans les prochains jours je vais faire danser mes fans comme jamais. Mon prochain son est déjà prêt, tout est prêt, on attend juste le moment opportun pour le balancer aux internautes. Ce sera assurément disponible avant la fin de ce mois, du très lourd en tout cas. Je suis sorti de mon style habituel pour apporter encore un peu d'originalité à ma musique, vous allez *kiffer*.

### **UN MOT POUR TOUS CES JEUNES AFRICAINS, CAMEROUNAIS QUI UN JOUR EUX AUSSI AIMERAIENT COMME TOI BRILLER SOUS LES FEUX DES PROJECTEURS À TRAVERS LA MUSIQUE ?**

Star ? je ne le suis pas... mais pour ceux qui me considèrent comme tel, je conseille la foi, ne jamais laisser quelqu'un vous détourner de votre objectif, croyez en ce que vous faites car cela nécessite beaucoup de travail et beaucoup de sacrifices. Si ce n'est pas aujourd'hui forcément demain ça paiera, ça ne ment pas, seul le travail paye. Travaillez !

### **ARMEL GABBANA UN DERNIER MOT ?**

J'aimerais par le biais de cette interview déjà vous remercier pour l'occasion que vous me donnez de m'exprimer. Mais également remercier tous mes fans qui ne cessent de me soutenir depuis fort longtemps et enfin toute ma famille et mon équipe Growth Music Group avec le *big boss* Cheikh Amir sans qui je ne serai probablement pas au niveau où je suis aujourd'hui. On est ensemble. Yebaba!

**Propos recueillis par Yvain KEMOGNE**



INSTITUT AFRICAIN D'INFORMATIQUE  
IAI-CAMEROUN  
*Centre d'Excellence Technologique Paul BIYA*



Après le succès de l'Opération 100 000 Femmes / Horizon 2012,  
voici venu

« **MIJEF 2035** »

sous le Très Haut Patronage  
de Madame Chantal BIYA, Première Dame du Cameroun.

Objectifs :

- Former un Million de Jeunes, d'Enfants et de Femmes pour l'Emergence du Cameroun à l'horizon 2035 ;
- Usages des TIC pour la création des richesses et incitation à l'innovation.

B.P. 13 719 Yaoundé-Cameroun Tél. : (237) 22 72 99 57 / 22 72 99 58  
Site Web : [www.iaicameroun.com](http://www.iaicameroun.com) email : [contact@iaicameroun.com](mailto:contact@iaicameroun.com)



---

@CKAFTERWORK

---

*MaMa mia!*

---

**C'KOMENT  
AFTERWORK**

---

**COMING SOON**



# TENOR

«LE FIANG, LE WAY, LE YAMO»

### **POUVEZ VOUS VOUS PRÉSENTER À NOS LECTEURS?**

Merci pour cette opportunité que vous m'offrez pour m'adresser à mon public. Moi, c'est le jeune l'artiste Tenor, artiste camerounais de 18 ans qui exerce dans la musique urbaine.

### **PARLEZ-NOUS DE VOTRE STYLE MUSICAL ...**

Comme je l'ai dit plus haut, je fais de la musique urbaine. Ce type de musique est fait en majorité par des jeunes et c'est un style qui est nouveau au Cameroun, et que nous essayons de développer.

### **DEPUIS QUAND EST-CE QUE VOUS VOUS ÊTES LANCÉ DANS LA MUSIQUE?**

Je ne suis pas vieux (*rires*), mais je fais la musique depuis tout petit. Mais en ce qui est du Rap, depuis 5 à 6 ans.

### **QUEL EST VOTRE RELATION AVEC LES AUTRES ARTISTES DU MILIEU?**

Je pense avoir une bonne relation avec tout le monde. Il n'y a pas de guerre entre les grands frères et moi; je les respecte et « Big Up » pour le travail qu'ils ont abattu. Tout est *clean* de mon côté.

### **VOUS ÉCOUTEZ QUOI EN TERME DE MUSIQUE?**

J'écoute vraiment tout ce qui est en rapport avec la musique camerounaise. Mais généralement j'écoute Ivey. Quand il s'agit de la musique d'ailleurs, j'écoute Tory Lanez. Je « Yamo » Booba également.

### **QUEL EST LE SECRET DU SUCCÈS D'APRÈS VOUS ?**

Beaucoup de travail, et bien sûr: avoir du talent. Dieu, talent et travail, c'est la formule exacte pour réussir selon moi.

### **VOTRE DERNIER MOT ?**

Merci encore à toute votre équipe pour cette interview. Notre « mouvement » a vraiment besoin de tout ça.

Propos recueillis par  
Landry Brookes MOUAFO



# Ewube

**Jennifer Ewube** fait partie de ceux que l'on pourrait appeler la nouvelle vague de la musique urbaine camerounaise. Elle ambitionne de se faire une place et un nom aux côtés de ceux qui aujourd'hui tirent cette musique vers les sommets. L'année 2016 a permis à la jeune artiste âgée de 22 ans native de Mamfe de démontrer qu'elle a le talent, la détermination et la foi nécessaires pour atteindre ses objectifs. Entretien avec la nouvelle pépite du Dancehall Kamer.

## **A QUEL MOMENT DÉCIDES-TU DE TE LANCER DANS LA MUSIQUE ? QU'EST CE QUI A MOTIVÉ CE CHOIX ?**

Tout d'abord, je viens d'une famille où la musique est très importante. Chez nous, la musique nourrit l'âme. J'ai grandi en chantant, c'était ma seconde nature, j'avais l'habitude petite de visiter des studios dans mon quartier. C'est en 2013 lors de ma deuxième année à l'Université que je décide d'en faire mon activité première et donc d'intégrer le milieu professionnel et ma rencontre avec Slimbeats fut également déterminante dans ce choix. Et cela s'est fait spontanément parce que c'est avant toute chose une passion.



## **TU ARRIVES DANS UN MILIEU DE PLUS EN PLUS EXIGEANT ET CONCURRENTIEL. QUELS SONT LES ATOUTS QUE TU COMPTES METTRE EN AVANT POUR POUVOIR TE FAIRE UNE PLACE ET T'INSTALLER DURABLEMENT ?**

Mon plus grand atout c'est Dieu Tout-Puissant parce que sans lui, je ne pourrai rien accomplir, je ne serais même pas là à vous parler aujourd'hui. Il est celui qui me permet de me canaliser, de faire les bons choix et de rencontrer les bonnes personnes avec qui travailler et qui me seront utiles dans ma progression. Ajouté à cela, je travaille dur, je fais attention à mon alimentation, à ma voix, au fait de toujours garder les pieds sur terre. Ce en plus d'avoir une équipe qui croit en moi, se sacrifie pour moi et me pousse à travailler dur sur chaque point de ma carrière et met au point les bonnes stratégies pour me propulser en tant qu'artiste.

## **PARLES-NOUS DE TON DERNIER SINGLE « POP IT ».**

Mon objectif à travers ma musique n'est pas uniquement d'inspirer les gens, mais aussi de les aider à oublier leurs soucis et de les faire danser. « *Pop It* » s'inscrit dans cette logique, c'est une chanson faite pour danser et oublier votre stress. C'est un club banger qui a été inspiré par une chanson jamaïcaine très aimée au Cameroun et partout dans le monde. Je suis satisfaite de l'accueil du public. Je remercie tous mes fans pour cela

## **QUE NOUS RÉSERVES-TU POUR LES MOIS À VENIR ?**

Nous avons des titres déjà prêts pour le marché, mon label (Omega Records) rendra très bientôt public les différentes dates. Je sais que vous allez tous les aimer car à la fin de la journée, tout ce que je fais c'est pour mes fans, alors je me donne à 100%. Cela commence avec mon prochain single « *Choleh Me* » qui est déjà sur [soundcloud.com](https://soundcloud.com). La vidéo elle sortira début février. Mon objectif principal est que ma musique soit consommée par tous les camerounais quel qu'ils soient.

**Propos recueillis par Stéphane TANG**



# NUMÉRICA

«GBESOUÉ»

Numerica, de son vrai nom **TIENTCHEU Alexandre Loïc** est un jeune artiste musicien originaire de l'Ouest Cameroun. Numérica fait aujourd'hui partie de la crème en terme d'Afropop. En plus de sa carrière musicale, Numérica est diplômé en communication des organisations à l'École Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication (ESSTIC). Il a accepté de répondre à quelques questions pour nous.

## **QUEL REGARD PORTES-TU SUR LA MUSIQUE URBAINE CAMEROUNAISE ACTUELLE ?**

Nous sommes en pleine évolution, on découvre notre marché petit à petit. Les gens commencent déjà à porter leurs

regards vers la musique et se disent que « *oui cette musique a sa place dans notre société* ». Je pense que d'ici 5-10 ans on aura réalisé tellement de choses que quand on regardera derrière on va se demander si on a vraiment été là bas un jour (*rires*).

### QUELLES SONT SELON TOI LES CLÉS DU SUCCÈS POUR UN SON ?

Il n'y a pas recette précise pour faire un bon son. Tout dépend de l'artiste et son public. Il faut être unique en son genre, innover et savoir ce que les gens veulent écouter venant de toi.

Il y a aussi la période de sortie qui est très importante.

### QUEL EST LE TITRE OU L'ARTISTE URBAN 237 QUI T'A MARQUÉ EN 2016?

J'ai beaucoup aimé « *Kemayo* » de Mr. Léo.

### DES PROJETS POUR 2017 ?

Actuellement il y a mon nouveau single « *Tu Peux Pas* » qui est déjà disponible en téléchargement pour ceux qui aiment ma musique. Et puis mon album « *Adrenaline* » est en cours. Il sortira au courant de l'année 2017.

### SON PLAT PRÉFÉRÉ :

Le Eru. C'est un plat originaire de la région du Sud-ouest fait à base d'Okok, d'épinard, de peau de bœuf et d'huile de palme.

### SES RESTAURANTS PRÉFÉRÉS À YAOUNDÉ :

Expresso, J-C prestige, le Royal green et la Salsa.

### SA DISCOTHÈQUE PRÉFÉRÉE :

Olympic Club, Djeuga Palace.

### SON ARTISTE PRÉFÉRÉ :

Fally Ipupa.

### LA STAR AVEC LAQUELLE IL RÊVERAIT COLLABORÉ :

Fally Ipupa.

### SA FEMME IDÉALE :

Sa copine, une jeune femme au teint noir, belle avec un bon caractère et très discrète.

### CE QU'IL ÉCOUTE DANS SON TÉLÉPHONE :

Musique Nigériane: Davido, Iyanya, Timaya, Patoranking etc.

### SA PLUS GRANDE QUALITÉ ET SON PETIT DÉFAUT :

Il est patient mais un peu égoïste.

### SON LEITMOTIV DANS LA VIE :

« *Le temps de Dieu n'est pas le temps des hommes* ».

Samuel BALEPA

## DISCO

Numérica est auteur des maxi singles: « *Vas y molo* » (Juillet 2013) avec les deux premiers hits de l'artiste « *Vas y Molo* », « *Il Faut t' Enjailler* » et « *My Own Way* » (Mai 2015) dans lequel on retrouve l'excellente collaboration avec **Bana C4**, Kossa moi ça.

Il collabore aussi constamment avec la crème de la musique urbaine camerounaise : **Michael Kiessou**, **Dynastie** et tout récemment **Daphné**.



# SALATIEL

## « SALATIEL ON THE BEAT »

« Salatiel On the Beat » : ces quatre mots nous sont devenus presque familiers. Nous les avons mainte fois entendus ces derniers mois dans les titres et chansons des artistes camerounais. Certainement une façon pour eux de saluer le talent et le génie de Salatiel qui en très peu de temps s'est imposé comme l'un des producteurs les plus courtisés de la musique urbaine au Cameroun.

Stéphane TANG

■ **Producteur, chanteur, compositeur, arrangeur**, Salatiel est un homme aux multiples casquettes qu'il assume non seulement de vive voix, mais également par la qualité de ses œuvres même s'il nous a plusieurs fois avoués que c'est en tant que compositeur qu'il se sentait le plus à son aise. Né à Tiko, Salatiel a longtemps été le talent de l'ombre, celui qui prenait plaisir à faire briller les autres. Rien ou presque ne lui a été donné, pour se faire une place au soleil, le jeune-homme s'est longtemps cherché. D'abord avec le groupe « Break Through Voices » la chorale du lycée aux côtés de Mr Léo en tant que chanteur et pianiste, ensuite avec le groupe « Da Thrill » qu'il a lui-même formé en 2010 et avec lequel il sort deuxième lors du Nescafé African Révélation, concours pour jeunes artistes africains organisé par la célèbre marque de café. Il opéra enfin pour les concours et c'est par un autre quasiment du même type, le MTN YEP Make The Music Contest que le jeune rappeur - auteur - compositeur trouvera enfin le salut. Salatiel remporte la compétition avec le titre « *Fap Kolo* », lequel se classe en première position parmi près de 1300 chansons et deviendra par la suite ce qu'il a lui-même qualifié un méga titre le révélant aux yeux du grand public.

■ **PDG du label Alpha Better Records** dont les locaux sont situés à Buéa, Salatiel s'est avéré être un compositeur et un producteur de grand talent aujourd'hui très respecté et ultra-sollicité dans le milieu. S'ils sont plus nombreux qu'on ne le pense (on estime à 1000 chansons le nombre de

ses productions) de Naró Prize à Rude Buay en passant par Lino Versace à avoir bénéficié de son doigté et de son génie, sa plus belle réussite à ce jour en tant que producteur reste certainement sa contribution à l'évolution phénoménale de la carrière de Mr.Léo. Plus que des partenaires les deux hommes sont avant tout des amis, ils se sont rencontrés au lycée et ont été membres de la même chorale la « Break Through Voices ». Depuis ils ne se sont plus quittés, ont fait chemin ensemble et constituent aujourd'hui l'un des duos les plus prolifiques de la scène urbaine camerounaise.

■ **De producteur de génie à chanteur de talent** il n'y a qu'un pas pour Salatiel. En atteste son single « *Ça se Passe ici* » qui a connu un réel succès, l'artiste dans une savoureuse reprise du légendaire titre « *Barrer - Coller* » de Georges Seba faite d'un magnifique mélange des sonorités de chez nous, nous invite à nous débarrasser de tous les préjugés, à croire en nous, à nos richesses, à ce que le Cameroun et la musique camerounaise qu'il affirme voir au sommet dans les années à venir ont de beau à offrir au monde. Preuve si besoin en était du génie du natif de Tiko qui quelques mois plus tard faisait dire au public camerounais et aux amoureux de football que son titre « *We are Champions* » aux côtés de Mink'S, Daphné et autres Mr. Léo sorti à l'occasion de la Can féminine disputée au Cameroun méritait d'en être l'hymne officiel. Nous pouvons ainsi affirmer avec certitude qu'il n'a pas fini de nous surprendre.



# On connaît la chanson...

Réseaux sociaux, sites webs, publicité,  
études de marché, web design...  
Nous orchestrons votre communication  
digitale comme des virtuoses

**K**OUABA.COM  




# Elena

Elena is an Italian and Cameroonian beatmaker, RnB, Soul singer, and an actress. Entretien avec cette jeune fille pleine de talents !

## RACONTEZ NOUS VOS DÉBUTS DANS L'ART. COMMENT ET PAR QUOI AVEZ-VOUS COMMENCÉ, LA COMÉDIE, LE CHANT, LE BEATMAKING, OU LA DANSE ?

Cette question est très complexe ! Depuis toute petite j'ai été bercée par l'art: que ce soit la musique que j'écoutais sur MCM, les CDs de ma mère que j'écoutais dans ma chambre, les films et comédies musicales que je regardais sur le magnétoscope, les activités extrascolaires avec le slam, la danse, le théâtre, le piano etc. À l'âge de 15 ans j'ai écrit une pièce appelée « *Rendez-Vous avec les morts* », avec l'aide de ma mère, de David Noundji et d'une cinquantaine de jeunes artistes, danseurs, comédiens. On a pu monter le spectacle en décembre 2009, qui a été représenté sept fois entre Yaoundé et Douala. Nous avons même fait la clôture de la 18ème édition **RETIC** (Rencontres Théâtrales Internationales du Cameroun) le 27 novembre 2010. Puis la comédie est devenue un film, qui passe actuellement sur TV5 Monde, avec un nouveau titre, « *Danse au crépuscule* ». C'est lorsqu'on a décidé d'en faire un film qu'il a fallu créer nos propres musiques pour éviter d'avoir à payer les droits d'auteurs. Du coup, j'ai commencé à créer quelques beats, et petit à petit, j'y ai pris goût.

## QUEL RAPPORT AVEZ-VOUS AVEC L'ART ? EST-T-IL PRIORITAIRE DANS VOTRE VIE, UNE PASSION OU UN MÉTIER ?

L'art c'est ma vie. Quand on me demande « ok, mais à part ça tu fais quoi? » Je ne peux rien répondre car c'est tout ce que je fais! Et quand je fais rien, je mange ou je dors. J'ai besoin de

repos car toutes les activités que je fais sont épuisantes, la composition demande une telle concentration que ça en fait mal à la tête.

## « SEULE LA MUSIQUE ME MET EN HAUT », CETTE CITATION EST DE VOUS. EST-CE POUR DIRE QUE LES AUTRES DISCIPLINES ARTISTIQUES QUE VOUS PRATIQUEZ N'ONT PAS LA MÊME PLACE DANS VOTRE CŒUR ?

Quand je dis « *seule la musique me met en haut* » c'est parce qu'elle me permet de danser, de chanter, de vivre un film (*rires*). Qui n'a jamais marché dans la rue avec un bon son à fond les oreilles et s'est cru dans un film gangsta ou autre? Je fais ça tous les jours. Toutes les disciplines ont la même valeur pour moi. La musique est un des seuls moyens de m'évader, d'oublier un peu ce qui me trouble, me dérange... Elle me motive et m'anime, et sans la musique de toute façon, la danse, le chant, même le théâtre n'auraient pas le même poids. Mais ce n'est que mon avis !



**« CHANTER MA CHOSE », LE PREMIER TITRE DE VOTRE PROCHAIN EP INTITULÉ « FROM PARIS TO MONTRÉAL » CONTIENT BEAUCOUP D'EXPRESSIONS ISSUES DE L'ARGOT CAMEROUNAIS. LE « MBOA » TEL QUE VOUS L'AVEZ CONNU EST VISIBLEMENT UNE SOURCE D'INSPIRATION POUR VOUS ?**

Le Mboa est une langue à part entière, c'est un état d'esprit. C'est tellement riche, frais et original, il n'y a que des camerounais pour parler comme ça. A chaque fois je suis pliée en deux de rire, à cause des expressions. Chaque jour j'en entend une nouvelle! Parfois j'ai même du mal à suivre tellement les gens roulent ça comme si c'était leur langue maternelle. Les Kamers sont trop loin, ils ont trop d'imagination.



**« FROM PARIS TO MONTRÉAL », EST-CE UN VOYAGE AUQUEL VOUS NOUS CONVIEZ DANS CET EP ?**

« 5 tracks, From Paris To Montreal » c'est le titre correcte du EP que je suis en train de finaliser. J'ai décidé de l'appeler comme ça parce que les chansons ont été enregistrées entre Paris et Montréal. J'ai créé la bande instrumentale de « Please Baby », « Crazy About You » et « Au revoir Mon Amour » avec des musiciens de Montréal, j'ai fait les prises de voix, mixé et fait le master des chansons à Paris. Mais effectivement, c'est une invitation à un voyage émotionnel, par rapport aux styles de musiques que j'emploie, les instruments, les textes. J'ai fait de la comédie musicale et il faut savoir transmettre des émotions: chaque geste, chaque note doit pouvoir vous transporter s'il est sincère. Avec ces chansons, je suis partie chercher au fond de moi, ce que je ressentais, et ce que je voulais partager. Mais pour ça il fallait que le support soit vrai, d'où le fait que je sois venue jusqu'à Montréal pour enregistrer avec de vrais instruments et pas juste un logiciel. J'aurais pu le faire à Paris, mais ça s'est fait à Montréal! Bon, faute de moyen, j'ai quand même dû composer certaines chansons avec Logic Pro, mais le jour où je pourrais me permettre d'aller en studio et avoir tous les instruments à disposition. Ce sera un autre level !

**AYANT VÉCU AU CAMEROUN, PAYS DONT VOTRE PÈRE EST ORIGINAIRE, VOUS CONNAISSEZ LA PLACE ACCORDÉE À LA FEMME DANS CETTE SOCIÉTÉ. MAIS LE BEATMAKING VOUS DONNE L'AIR D'UNE JEUNE FEMME QUI NE VEUT PAS SE LIMITER AU RÔLE QU'ON DONNE HABITUELLEMENT À LA GENT FÉMININE DU BLED. JE ME TROMPE ?**

J'ai eu la chance de grandir dans une famille où il n'a jamais été question de rôles imposés, du style « *ne fais pas ça parce que c'est pour les garçons* », donc je ne me suis jamais sentie intimidée, ni handicapée juste parce que je suis une fille. J'étais même un garçon manqué. Et ce n'est qu'au lycée que j'ai commencé à m'intéresser à la composition de chansons. Mais le fait que je sois une fille ne me rend pas les choses faciles. On me sous estime, on rit de moi, et ça a réussi à me déstabiliser parfois. Je n'ai jamais pris de cours pour faire des beats, du coup, je me pose beaucoup de questions, ce que j'ai en tête ne ressort pas forcément comme je veux au final, c'est frustrant, et les gens s'attardent sur ça pour me mettre des bâtons dans les roues au lieu de m'aider à progresser. Mais chaque chose en son temps, je ne peux pas prétendre avoir le niveau de Pharell en 2 ans. C'est à ce moment que j'ai compris qu'il faut être patient et persévérant. La vie est une rude épreuve parfois, qu'on peut affronter positivement, si on fait ce qu'on aime. J'ai un amour inconditionnel pour ce que je fais. Je ne me laisse pas abattre, baisse pas les bras!

**NOUS VOUS AVONS REMARQUÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS EN 2014, LORS DE LA PROMOTION DE « RENDEZ VOUS AVEC LES MORTS ». COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS L'EXPÉRIENCE QUE VOUS AVEZ EUE DANS CE PROJET DE CINÉMA.**

C'est certainement en fin 2013 que vous m'avez vue, lorsque l'on a fait la promotion du film, le même qui est actuellement programmé sur TV5 Monde.

Tellement de choses se sont passées, en bien et en mal. Les tensions étaient palpables, j'ai même fini hospitalisée à cause de tout le travail qu'on avait à faire. C'était en 2011, l'année de mon baccalauréat. La plupart des personnes qui ont participé à ce film passaient eux aussi des examens, ce qui fait qu'il y avait souvent des absents, ce qui bloquait l'avancée du tournage. Mais malgré les côtés négatifs, ça a été une expérience inoubliable. Très intense, forte en émotions, fatigante, réconfortante et amusante.

**Propos recueillis par Philippe MALONG**



# KING

*Créol*

«ÂKÂ DIDONC»

King Créol est un jeune artiste-chorégraphe camerounais passionné d'art et spectacle.

## **ON TE CONNAÎT COMME DANSEUR, POURQUOI TE CONVERTIR À LA MUSIQUE AUJOURD'HUI ?**

Ma motivation c'est juste la rage de réussir et de faire plaisir aux miens. En ce qui concerne la transition de la danse à la musique, c'est purement et simplement une détermination qui a été étouffée en moi et qui a enfin explosé. Mais je tiens à rappeler que je n'ai jamais lâché la danse car c'est elle qui fait de moi ce que je suis.

## **PEUX-TU NOUS PARLER DE TES DÉBUT DANS LA MUSIQUE ?**

Je me lance officiellement dans la musique en 2011 avec mon petit frère Djibril Angel aujourd'hui signé sous XM Company, label des X-Maleya, avec le titre « *Je suis boleh* ». Ensuite je fais le titre Whatsapp GTB en 2014 et je met en place le concept « Génération Tête Baissée » qui a pris l'ampleur que vous connaissez tous. En 2016 je suis revenu officiellement avec le projet « *AKA Didon* » qui dévoile mon vécu au public.

## **GAGNES-TU BIEN TA VIE EN TANT QU'ARTISTE URBAIN ?**

A mon niveau pas vraiment mais y'a toujours le nécessaire. Même comme je pense que dans mon pays l'artiste étranger est plus chéri et mieux rémunéré dans nos propres événements. C'est notre réalité on vit avec, c'est Dieu qui gère le reste (*rires*).

## **VOTRE DERNIER MOT.**

Un grand merci à votre équipe pour cette interview; « *qui veut aller loin dans la vie et même dans la musique ménage sa monture en travaillant car seul le travail et la persévérance ont des fruits délicieux* »  
Bonne année

**Landry Brookes MOUAFO**



**FOCUS**

## **ILS PARTICIPENT À LA PROMOTION DE LA MUSIQUE URBAINE AU CAMEROUN**

**BRICE ALBIN ■ PATOU EBONGUE ■ THIERRY NDEMBA ■ ATOME**

**ESTHER NAAH ■ GERVAIS NGONGANG ■ DAVY LESSOUGA ■ MINETTE L.**





BRICE ALBIN .....	PAGE 96
PATOU ÉBONGUE .....	PAGE 99
THIERRY NDEMBA .....	PAGE 102
ATOME .....	PAGE 107
ESTHER NAAH .....	PAGE 109
GERVAIS NGONGANG .....	PAGE 111
DAVY LESSOUGA .....	PAGE 113
MINETTE LONTSIE .....	PAGE 116





# BRICE ALBIN

animateur radio - émission *génération 2.0*

On pourrait le surnommer la voix du Hip-Hop Kamer. **Brice Albin** animateur radio et entrepreneur brille par son dévouement et la place qu'il accorde à la promotion de la musique urbaine. Il est plus que jamais l'un des acteurs les plus courtisés du milieu. Rencontre avec celui pour qui il semble aujourd'hui impossible de faire de la radio sans y intégrer la musique urbaine.

## PARLES-NOUS DE TES DÉBUTS DERRIÈRE LE MICRO.

J'ai commencé au Lycée tout à fait par hasard, en suivant le conseil de mon prof de français de l'époque. Je rêvais d'être avocat, j'écoutais la radio mais sans vouloir en faire. J'ai fait mes débuts dans une émission jeune sur la CRTV à Bafoussam. Petit à petit je suis rentré dedans, puis j'ai rencontré Léonard Châtelain, mon père spirituel, et Serge Pouth et c'est vraiment là que j'ai décidé d'en faire mon métier. Je me disais en regardant Leo (Châtelain) « *Je serai comme lui ou je ne serai personne* »

## TON PROGRAMME « GÉNÉRATION 2.0 » CARTONNE, TU ES DÉSORMAIS CONSIDÉRÉ COMME L'UN DES ANIMATEURS LES PLUS EN VUE DU PAYSAGE RADIO CAMEROUNAIS. QU'EST CE QUI FAIT QUE TU SOIS AUJOURD'HUI L'ANIMATEUR LE PLUS SOLLICITÉ DE LA SCÈNE URBAINE CAMEROUNAISE ?

Aussi loin que me je souviens, j'ai toujours voulu faire partie des meilleurs, comme Leo. Je me baladais avec un t-shirt avec marqué dessus « *I will touch the sky* » (*rires*).



Vous pouvez le voir sur le net, je l'ai sur une vieille photo sur laquelle je suis tout chétif à côté du grand Papa Wemba. Je ne sais pas si je suis le plus sollicité, mais c'est vrai que je suis un peu partout en ce moment. Être autant sollicité dans un environnement avec un tel nombre de talents au mètre carré est une grande fierté. Ces dernières années ont vraiment été magnifiques pour moi, et je ne suis même pas sûr de mériter la moitié de ce qui m'est arrivé. Le succès de *Génération 2.0*, *Couleurs Tropicales*, *J237 Radio*, *Hip-Hop Expérience*, *CINE OUT*, les concerts, les MTV MAMA etc. Je viens en plus d'être nommé Chef de station de Mediafrique Radio à Douala. Je suis encore loin de mon objectif de base, être comme Leo, mais j'y travaille. Après il faudra que je le dépasse (*rires*). Et pour ça faut que je continue à bosser, que je continue à avoir faim de succès et de victoires. Je veux rester le plus longtemps possible et pour ça il faut garder la rage d'un « *rookie* ».

Et puis de toute façon... je suis un rookie!

## LE 26 JUIN 2016 TU LANCES « J237 RADIO » UNE WEB RADIO CONSACRÉE AU HIP-HOP CAMER. POURQUOI CET INTÉRÊT POUR LA MUSIQUE URBAINE ?

J'adore le Hip-Hop! Mais c'est vraiment arrivé très tard, quand j'étais gamin j'étais plutôt fan de gars comme Stéphane Dayas ou encore Dina Bell (*rires*). Je continue à les écouter d'ailleurs. J'écoutais du Hip-Hop, ou plutôt j'écoutais mon oncle en écouter, mais vite fait. Ça m'a pris au lycée, presque en même temps que la radio, et depuis je fais rarement l'un sans l'autre. Quand je suis arrivé à Nostalgie en 2009, l'année de mes débuts chez les pros, Olivier NKU était la voix Hip-Hop de la radio avec son émission mythique « *Nostamoov* » et moi je présentais la matinale avec Laura Dave, une matinale très éclectique musicalement. Quand Olivier a quitté la radio, Mitsou, un ancien animateur d'NRJ qui dirigeait la radio à l'époque m'a confié la tranche, et je suis d'abord parti sur un programme très ouvert, je diffusais autant Coco Ateba que Krotal ou Killamel. Plus le Hip-Hop camerounais devenait populaire et plus le programme devenait hip-hop, jusqu'à ce que je monte en 2013 à la demande d'Alex Siewe « *Génération 2.0* », une émission devenue culte orientée digital et Hip-Hop. Je trouvais dommage de pas avoir de radio jeune au Cameroun pour diffuser 24h/24 tous les talents qu'on diffusait et recevait pendant 2h puis 2h30 dans « *Génération 2.0* », et c'est comme ça qu'est née l'idée de *J237 Radio* (Jamais 2 sans 3... 7 Radio)

## QUEL REGARD PORTES-TU SUR LA MUSIQUE URBAINE AU CAMEROUN ?

Nous sommes aujourd'hui numéro 1 en Afrique francophone, et c'est génial de pouvoir enfin le crier sur les toits (*rires*). Bravo à tous ceux qui charbonnent depuis « *African Logic* » pour que le Hip-Hop camerounais sorte de l'ombre, ça y est c'est fait. Il y a du contenu, de la qualité et donc forcément des prix, un énorme soutien du public local et de la diaspora, de la diffusion sur les médias locaux et internationaux, des médias spécialisés comme *J237 Radio*, *Hip-Hop Tv*, *Mboa Urban*, des tournées à l'étranger, que demander de plus? Moi je ne suis pas de ceux qui se plaignent, et le hiphop camerounais n'en est pas arrivé là avec des larmes. Il y a 3 ans, avoir un rappeur ambassadeur d'une multinationale, avoir un clip sur Youtube à 40 millions de vues, gagner un MTV, recevoir 1, 2, 3 voir 4 millions en cachet pour un show, tout ça était inimaginable. Ce qu'il faut maintenant c'est continuer de développer l'industrie en sortant plus de titres, en diffusant plus les artistes, en organisant plus de concerts. Une fois sorti de l'ombre, il faut se battre pour rester dans la lumière et irradier pour élargir son champ d'action, et pour ça nous devons continuer à ne compter que sur nous-mêmes.

*For us, by us!*

Stéphane TANG



# PATRICK EBONGUE

co-fondateur label première classe - manager

**Patrick Ebongue, ce nom ne vous dit rien alors vous connaissez quand même « Patou » ou alors « Touts » ou « 2 Kolos ». Oui il s'agit bien du co-fondateur du label Première Classe, manager d'artistes tels que Maahlox, producteur de plusieurs concerts dont celui de MHD à Douala et Brand Manager de Trace Cameroun. Beaucoup de casquettes pour un seul homme vous direz. Nous sommes allés à sa rencontre pour mieux cerner ce personnage de l'urban music camerounaise.**

## **LE MANAGEMENT D'ARTISTES, RACONTEZ-NOUS, COMMENT EN ÊTES-VOUS ARRIVÉ LÀ ?**

En pur autodidacte. Jacky et Ben-J, mes amis d'enfance, ont eu l'opportunité de participer à la bande originale d'un film, « Raï », et derrière, Sony Music a cherché à les signer. Nous étions tous les jours ensemble, mais très jeunes, et avons un grand frère au quartier déjà manager des Ministère Amer (Stomy & Passi), Jérôme Ebella dit Kenzy, qui dans un premier temps, gérait les négociations contractuelles.

C'est lui qui m'a mis le pied à l'étrier et permis de savoir comment tirer mon épingle du jeu dans cet univers. Par la suite, ont suivi d'autres artistes tels que Pit Baccardi.

## **VOUS ÊTES AUSSI LE MANAGER DE MAAHLOX LE VIBEUR , L'UN DES PORTE-ÉTENDARDS DU RAP CAMEROUNAIS . COMMENT S'EST FAITE VOTRE RENCONTRE ?**

Bizarrement, notre premier échange est né d'un beef sur les réseaux sociaux. Dans le

même temps, MTN m'a sollicité pour être en charge de la programmation camerounaise de leur événement: « l'I-Fest ». Etant donné que Maahlox cartonnait avec son titre « *La Bière C'est Combien* », je l'y ai convié. De là s'est faite notre première rencontre. J'ai découvert un garçon brillant et plein de talent, conscient de son potentiel et très clairvoyant quant à l'orientation à donner à sa carrière. Dès la sortie de son tube « *Ça Sort Comme Ça Sort* », nous avons re-discuté et décidé de travailler conjointement.

**VOUS ÊTES DERRIÈRE LA PLUPART DES GRANDS CONCERTS D'ARTISTES INTERNATIONAUX ORGANISÉS AU CAMEROUN CES DERNIÈRES ANNÉES. QUEL EST VOTRE SECRET ?**

Mon secret c'est le travail sans relâche, et la rigueur dans tout ce que j'entreprends. Mon passé de producteur notamment sur les compilations Première Classe a également joué un rôle majeur dans mon parcours. Ça a été une porte d'entrée pour pénétrer dans cet univers très cloisonné qu'est celui de la musique; m'y faire un nom et un carnet d'adresse. Pour ce qui est du Cameroun j'ai commencé à Booker les Neg'Marrons, Pit Baccardi puis produire des concerts avec mes artistes (ndlr Noyau Dur 2005). S'en sont suivis plusieurs autres qui se sont avérés être des succès. Ces réalisations m'ont permis d'obtenir le statut d'entité crédible et fiable sur la scène locale.

**VOTRE DERNIER CHEF D'ŒUVRE EST LE CONCERT DE LA SENSATION DU RAP FRANÇAIS MHD À DOUALA & YAOUNDÉ . PARLEZ NOUS DE CE PROJET ?**

Il faut dire que l'artiste lui même est déjà un phénomène en soi. Que ce soit en terme de vues, de ventes, de collaborations, de force d'attraction, de rapidité de pénétration du marché, et ce, sans aucun passif dans le milieu de la musique. Quand tu sais que son premier album est sorti en avril 2015, et que tu vois le chemin parcouru en si peu de temps, le succès m'a semblé évident et le challenge d'autant plus excitant. Ajouté à cela, le Palais des Sports n'avait pas fait salle comble depuis des années. C'était donc un double défi. C'est sur ces faits qu'une discussion avec Pit Baccardi est née, et de là, c'était parti.

**EN DEHORS DE VOS CASQUETTES DE MANAGER ET ÉVÉNEMENTIEL, VOUS ÊTRE AUSSI LE REPRÉSENTANT DU GROUPE TRACE AU CAMEROUN. COMMENT VOTRE AVENTURE AVEC CETTE GROSSE BOÎTE COMMENCE T-ELLE ?**

Conscient du potentiel exorbitant du continent, Le PDG Olivier Laouchez, a très tôt voulu faire de Trace une chaîne panafricaine. A cette époque, il négociait un deal en Afrique du Sud pour lancer « Trace Mobile » avec un opérateur

téléphonique, le Cameroun et la Côte d'Ivoire étaient les deux pays pour lancer l'offre. On se connaissait très bien de par notre collaboration à l'époque du label **Secteur A**. Donc, me sachant au Cameroun, c'est naturellement qu'il m'a proposé de faire partie de l'aventure.

**CERTAINS ARTISTES LOCAUX SE PLAIGNENT DU FAIT QUE TRACE NE DIFFUSE JAMAIS LEURS CLIPS . POUVEZ-VOUS FAIRE UN COMMENTAIRE DESSUS ?**

Trace Urban étant une chaîne panafricaine, et le continent regorgeant de beaucoup de talents, la programmation se doit d'être la plus large et équitable possible, au vu de tous les pays représentés. De ce fait, tous les artistes camerounais ne peuvent y être diffusés, si ce n'est ceux étant les plus populaires. Il ne faut pas négliger le fait que beaucoup d'artistes locaux ont été startés sur la chaîne, et sont, à l'heure actuelle, des stars internationales.

**QUE PENSEZ VOUS DU SHOW-BIZ MUSICAL CAMEROUNAIS ?**

Beaucoup d'artistes aujourd'hui ont leur propre label, ou/et marque. Ils ont réussi à faire de vrais business de leur art, et en soi c'est une progression. Je pense qu'il reste encore beaucoup de travail à faire, mais néanmoins beaucoup de potentiel à exploiter. Peut être que davantage de solidarité ne nous ferait pas de mal.

**QUEL EST VOTRE COUP DE CŒUR MUSICAL CAMEROUNAIS ACTUEL ?**

Tenor, avec « *Je Veux Ma Part sur Ça* ».

**QUELS SONT LES ARTISTES QUI FERONT LA FIERTÉ DU CAMEROUN DANS LES ANNÉES À VENIR À VOTRE AVIS ?**

Beaucoup d'artistes font déjà la fierté du Cameroun avec des nominations à des cérémonies prestigieuses performant dans des salles de renom au quatre coins du monde.

Propos recueillis par Aubin Loïc  
Crédit Photos : Mahine SEF



# THIERRY NDEMBA

communicateur évènementiel - management artistique

Âgé de 26 ans, **Thierry Ndemba**, connu sous le nom de « *Cudi Nation* » dans le milieu du showbiz fait parti de ces jeunes camerounais qui ont décidé de faire de la promotion de la musique urbaine leur cheval de bataille. En pleine évolution dans ce milieu celui qui était encore commercial de Snack Bar il y a quelques années, revient avec nous sur son parcours, son point de vue sur le secteur et prodigue également quelques humbles conseils pour les artistes qui aimeraient voir leur étoile briller plus fort au cours de cette année 2017.

## ET SI ON COMMENÇAIT PAR UNE PETITE PRÉSENTATION ?

Ayissi Ndemba Thierry, communément appelé « *Thierry Cudi* ». J'aurais 26 ans en 2017. Dans la vie de tous les jours, je suis communicateur événementiel et en même temps je fais dans le management artistique.

## DIS NOUS EN PLUS SUR TON PARCOURS. COMMENT EN ES-TU ARRIVÉ À LA COMMUNICATION D'UNE PART ET À LA PROMOTION DE LA MUSIQUE URBAINE D'AUTRE PART ?

Je viens d'une famille événementielle si je peux le dire ainsi. Mon père fait dans l'événement. Je suis dans la communication par passion. Je travaillais dès 21 ans comme un commercial dans un Snack Bar et aussi community manager. J'ai également fait 1 an à Ebolowa et arrivé là bas, j'ai commencé à organiser des événements. J'ai organisé là-bas l'un des plus grands événements à cette période en déplaçant la *crème de la crème* des *bringueurs* de la place mais aussi des DJs comme Labastille Premier à qui je voue un respect total. C'est l'une des personnes qui m'a fait confiance dans ce milieu. En quittant Ebolowa, je fais la connaissance d'un pionnier en terme de promotion de la musique urbaine au Cameroun à savoir Taphis, mais aussi de personnes telles que Bob L'Éponge. Je commence ensuite à travailler avec Paul William Pondi dans le cadre de sa marque « Yaoundé Clothing » où je m'occupe du côté événementiel notamment de la soirée annuelle

de la marque. En bookant certains artistes pour leur soirée, je m'insère ainsi dans le milieu de la musique urbaine. Je rencontre donc Arthur Locko Samba, à l'Université Catholique de Yaoundé lors d'une journée porte ouverte où exposait la marque. A cette époque, 40% de la clientèle de la marque venait de cette université. Lors d'une de nos soirées, nous décidons donc de booker Locko, qui à cette époque était encore vraiment très jeune. Et je me lance donc dans la promotion de la musique urbaine à travers les concepts événementiels pour lesquels je travaillais.

## ET QUELS SONT LES ARTISTES DE MUSIQUE URBAINE QUI AUJOURD'HUI T'INSPIRENT LE PLUS ?

C'est une question délicate car il y en a très peu qui selon moi sortent vraiment du lot. Beaucoup d'artistes chantent mais très peu font preuve de professionnalisme et sont disciplinés. Mais Locko, Magasco, Mr. Léo, Numérica, Franko qui sont ceux qui de part leurs messages et leur ascension me marquent réellement. Maintenant dans le côté musique populaire, Maahlox fait du très bon boulot, c'est un réel hit maker. Je vais également parler de X-Maleya qui restent vraiment très bon. Et sans oublier bien sur Tenor du côté de la nouvelle génération, car actuellement, il a vraiment le vent en poupe. Il a un talent brut !

### **AVEC QUELS ARTISTES AS-TU EU À TRAVAILLER ET QU'ELLES ÉTAIENT PRINCIPALEMENT TES MISSIONS ?**

J'ai travaillé avec plusieurs artistes : Mastah Suprême, Locko, Vénon, Ténor ou encore Franko au niveau du Yaoundé Fever. Mes missions au niveau de ces artistes c'est vraiment le booking. J'ai aussi travaillé avec Dareal. Vraiment plusieurs, en une année, je ne peux même pas me rappeler de tous les artistes avec lesquels j'ai travaillé sur des booking dans des événements. Mais je fais beaucoup de promotion, également sur les réseaux sociaux.

### **LA MUSIQUE D'UNE MANIÈRE GÉNÉRALE EST UN MILIEU ASSEZ PARTICULIER, CAR IL EST TRÈS PEU NORMÉ ICI AU CAMEROUN, COMMENT ARRIVES TU À TIRER TON ÉPINGLE DU JEU ?**

Je pense qu'il convient de parler plus généralement du showbiz qui est vraiment très peu normé au Cameroun. Mais moi personnellement, je vais lentement. Je suis parti vraiment de rien du tout; de commercial dans un Snack Bar à organisateur d'événement, de manager à consultant aujourd'hui. Je suis très discipliné personnellement et en tant que Freelance, tu es amené à travailler avec tout le monde, même des concurrents. Mais ma force, c'est la confiance que les gens me donnent et la loyauté dont je fais preuve. En réalité c'est un milieu difficile. Je le disais dernièrement sur Facebook, c'est triste de voir des personnes entrer dans ce milieu et chercher

premièrement à se faire beaucoup d'argent alors qu'il faut d'abord travailler avec la passion et regarder le long terme pour ne pas brouiller le milieu. Je travaille avec beaucoup d'agences notamment **Ebony Events** ou encore **Priceless Coopération** qui sont des agences de la diaspora. Elles m'ont beaucoup appris sur moi même et professionnellement.

### **QUELLES SONT LES PERSONNES DONT LE PARCOURS T'INSPIRE LE PLUS ET POURQUOI ?**

- CONSTY EKA : Pas forcément car nous sommes de la même famille, mais parce que cette homme a apporté une valeur dans le milieu de showbiz au Cameroun et cela sera reconnu un jour, car c'est grandiose. Non seulement en terme d'événements mais aussi du showbiz français. Il est parmi le premier à organiser de grands événements d'artistes africains en France notamment Koffi Olomide. Il a organisé des événements tels que les **Afrique Awards** qui se déroulaient dans plusieurs pays. Il est l'un de ces jeunes journalistes à avoir interviewé la majorité des présidents de pays africains notamment Omar Bongo. Quand on est proche d'un monument comme ce roi de la télé, cela donne la force pour évoluer et avoir toujours ses conseils.

- CHINOIS YONKEU : C'est l'un des plus grands acteurs de l'événementiel au Cameroun, il y a organisé les plus gros spectacles et a amené des personnes que le Cameroun ne pouvait jamais imaginer voir.

- PIT BACCARDI : Il ne faut pas oublier que c'est un ancien succès, un disque d'or en France. Revenu au Cameroun, il est venu développer la musique urbaine au Cameroun. Il a commencé avec les X-Maleya et pas la peine d'en parler, il a fait du très bon boulot. Il s'est ensuite entouré de jeunes artistes qu'il a rendu meilleur, tels que Magasco ou encore les NE-GRIE. Artistiquement, il revient également avec des hits comme « *Arrêtez* » ou encore « *One By One* ». Il n'est pas fini, il garde son flow. C'est quelqu'un que je respecte et que je côtoie depuis que je suis au BBG Lounge. En terme d'événement également, il travaille très bien avec Empire. On peut prendre l'exemple du concert de Fally Ipupa, celui de Mokobe ou encore le dernier concert de MHD au Cameroun, on ne peut que respecter Monsieur Pit Bacardi. On doit lui vouer beaucoup de respect, surtout car c'est quelqu'un de calme et de discret mais aussi discipliné. La nouvelle génération à laquelle j'appartiens va suivre ses pas et va essayer de faire mieux qu'eux.

### QUELS SONT LES ÉVÉNEMENTS QUI ONT MARQUÉ TON ANNÉE 2016 ?

Premièrement le concert de MHD qui a été un succès total avec **Empire** et Trace, qui a été très bien organisé.

Le concert Triple O, de **New Hope Agency** aussi, très bien. Des jeunes qui ont organisé un très bon concert avec Hiro, Mr.Léo et Locko. Malgré le fait que l'un des organisateurs était l'un des partenaires du concert raté des Bana C4 au Cameroun. Mais il n'a pas baissé les bras. Il a continué à croire.

### QUELS SONT LES ARTISTES QUI ONT MARQUÉ TON ANNÉE 2016 ?

Les artistes qui m'ont marqué :

PIT BACCARDI qui a fait son grand retour mais aussi son poulain MAGASCO qui impressionne tous les jours un peu plus. On ne peut pas passer à côté de l'impressionnante ascension de LOCKO qui a même fait une tournée internationale. JOVI également m'a beaucoup marqué. Et bien sur le Hit Maker MAAHLOX, qui est qu'on le veuille ou pas l'un des meilleurs au Cameroun. Tenor également du côté de la nouvelle génération.

### ENFIN, SI TU DEVAIS DONNER QUELQUES CONSEILS POUR L'ÉCLOSION AU NIVEAU INTERNATIONAL DES ARTISTES CAMEROUNAIS, QUE DIRAIS TU ?

Il faut que les artistes urbains camerounais apprennent à être humbles. Il faut également qu'ils s'appliquent un peu plus sur leurs textes et qu'ils apprennent à passer de vrais messages. Prendre soin aussi de son image cela est très important non seulement pour avoir des vrais contrats mais aussi que les fans suivent. Les labels doivent s'appliquer et apprendre des plus grands. Beaucoup de jeunes se lancent et pensent ouvrir un label sur un coup de tête. L'école ne fait pas tout, il faut prendre les conseils vers ceux qui ont déjà travaillé dans le milieu. Cela équivaut aussi à être patient, il faut penser carrière et sur le long terme.

Propos recueillis par Gaëlle ONANA



Joycy  
makeup

FACEBOOK : KELLY KOLOKO  
INSTAGRAM : JOYCYMAKEUP  
SNAPCHAT : KELLYKOLOKO82  
EMAIL : KELLYKOLOKO82@GMAIL.COM

# ATOME

du blog [voila-moi.com](http://voila-moi.com)

On est bien loin de l'époque où la promotion de la musique urbaine se faisait uniquement par le biais de la radio ou de la télévision. Aujourd'hui, une autre forme de plateforme de promotion et d'expression se vulgarise et révèle des talents dont l'avis compte de plus en plus. **Youdjeu Alain** plus connu par son pseudo **Atome** fait parti de ceux-là. La vingtaine à peine entamée, il se veut celui qui par ses écrits à travers son blog [www.voila-moi.com](http://www.voila-moi.com) contribuera, sans prétention aucune, au développement de la musique urbaine camerounaise.

## PARLES-NOUS DE TA PASSION POUR LA MUSIQUE URBAINE.

C'est entre 2006 et 2007 que je découvre le Rap grâce aux albums de Soprano, Youssoupha, Diam's et La Fouine lesquels m'ont donné envie de pratiquer la chose. Plus tard en 2008 j'ai eu envie savoir ce qui se fait chez nous et peu à peu je me suis imprégné de la musique urbaine locale en découvrant ses acteurs et les plateformes d'expression. Depuis lors je n'ai pas raté une seule phase de son évolution.

## POURQUOI AVOIR CHOISI D'EXPRIMER CETTE PASSION PAR L'ÉCRITURE ?

J'ai toujours eu une passion pour l'écriture. Tout petit je voulais écrire des livres, j'ai encore cette ambition. A 17 ans j'écrivais des tonnes de poèmes et de textes plus ou moins rap. Tout ça pour dire que j'aime narrer et partager ce que je vis et sais. Le « *blogging* » a été pour moi un moyen de dire de façon plus pertinente ce que j'observais autour de moi. J'ai toujours eu mon opinion sur le développement de la musique urbaine camerounaise. Puisque je n'arrivais pas à enfouir mes connaissances, bloguer m'a permis de les mettre en évidence

## PENSES-TU QUE TES ÉCRITS ONT VRAIMENT UNE INFLUENCE DANS LE MILIEU ?

Je pense que oui ! Ils sont nombreux à me lire en cachette et je sais que 95% des vrais acteurs du milieu considèrent mes avis comme pertinents. Bien que certaines analyses puissent choquer, elles sont toujours basées sur la vérité et une bonne capacité de traitement de la chose. Certains ont changé de procédé de travail, se sont remis en question, ont appris, ou ont été motivés après certains articles. Il m'arrive d'ailleurs d'être contacté comme consultant pour le suivi de certains projets. Je n'ai pas la prétention de dire que je peux changer les choses tout seul, mais je vois comment le travail que j'abats depuis un an apporte une forte contribution au développement de ce secteur.

## LA MUSIQUE URBAINE CAMEROUNAISE A-T-ELLE UNE VRAIE HISTOIRE ? ELLE DONNE L'IMPRESSION À CERTAINS DE NAÎTRE AUJOURD'HUI AVEC LA GÉNÉRATION DES FRANKO ET AUTRES MAALHOX ?

Malheureusement certains croient vraiment la « Mboa Urban Music » est née avec « *Hein père* » ou alors après la percée de Franko et Maalhox. Du coup, on n'arrive même pas à la définir. Aujourd'hui, je dirais que nous n'avons que des formes hybrides et extensives de ce qu'est le Hip-Hop Kamer à la base. Du premier rappeur Camerounais Bendjo à Tenor, il y'a plus de trois grandes générations et 20 ans d'histoire que le monde ignore. Ce qu'on appelle Kwatta Style est né il y'a 17 ans avec le Négrissim, groupe de Boudor. Ce qu'on appelle « Afro Trap », est une extension mal appréhendée soit du Rap, du Hip-Hop ou du RnB, cela dû aux différentes fusions et homogénéisations que connaît la musique aujourd'hui.

## DE QUOI SERA FAITE TON ANNÉE 2017 ?

Je viens de lancer mon nouveau blog [voila-moi.com](http://voila-moi.com). Il est question à travers lui de monter d'un cran. Je compte lui donner une dimension continentale de par mes analyses, des valeurs ajoutées telles que l'émission web « *Musiky* » seront au rendez-vous. Des contributeurs locaux et d'autres pays y mettront de leur part dans la rédaction du contenu. Mais, surtout j'ai créé mon entreprise « VM Consulting » qui officie en tant Média Consultant.

Propos recueillis par Stéphane TANG



# ESTHER NAAH

fondatrice mboa urban music

**Esther Naah Diane** plus connue sous le pseudo « d'Esta », est devenue depuis quelques années une des figures qui comptent dans le paysage de la musique urbaine au Cameroun. Une jeune femme dont l'influence dans le milieu ne cesse de prendre de l'ampleur et qui a fait de la promotion de la « Mboa Urban Music » son cheval de bataille.

**PRODUCTRICE, CHEF D'ENTREPRISE ET FONDATRICE DE MBOA URBAN**, plateforme en ligne de promotion et diffusion de la musique urbaine camerounaise et à l'origine du projet « **Mboatape** », Esta est une femme aux multiples casquettes qui après avoir fait ses études à l'étranger choisit de revenir au pays pour se construire une carrière professionnelle. Revenue sur ses terres, la jeune dame arpente les rues de Douala, se rend à des soirées et elle rencontre du monde.

Par Stéphane TANG



Grande sera sa surprise de constater à quel point la scène urbaine camerounaise compte de jeunes artistes aux talents exceptionnels, mais dont le travail et les œuvres sont loin de bénéficier d'une véritable exposition médiatique et restent de ce fait méconnus. De ce constat va naître l'idée de **Mboa Urban**, un portail en ligne de diffusion et de promotion de la musique urbaine camerounaise. Ce style auquel Esta voue une véritable passion et qu'elle aimerait mettre à la disposition d'un public qui en demande sans cesse et qui de plus en plus devient exigeant. Mboa Urban c'est des critiques d'albums, des mixtapes, des compilations et autres interviews. Une véritable plateforme qui clairement depuis son lancement a contribué à la vulgarisation de la musique urbaine camerounaise et a révélé au grand public de nombreux artistes.

Pour Esther Diane, la musique urbaine est avant tout une passion, contribuer à sa valorisation, sa promotion et son rayonnement un défi. Elle ne nourrit qu'un seul rêve celui de faire consommer au public camerounais, au public africain et du monde la musique urbaine faite à la sauce camerounaise. Car, pour elle la musique urbaine au Cameroun est encore bien loin d'être une industrie, elle a encore besoin pense-t-elle de faire des progrès, elle milite ainsi pour la mise en place d'une réelle industrie, de celle d'une société des droits d'auteurs, d'une structure de distribution et bien d'autres. Esta reconnaît tout de même qu'il y a quelques avancées aussi bien dans les contenus audio et vidéo du travail des artistes que dans les différentes stratégies mises en place par ceux-ci et leurs équipes. Des progrès auxquels la jeune diplômée en marketing et communication n'est pas étrangère et nul doute que Mboa Urban continuera à nous faire découvrir des artistes et à contribuer au rayonnement de la musique urbaine made in Cameroun.



# GERVAIS<sup>®</sup> NGONGANG

co-fondateur big dreams entertainment

Jeune, dynamique, ambitieux et surtout patron du label Big Dreams Entertainment, **Gervais Ngongang** s'inscrit jour après jour comme une des valeurs montantes de l'industrie camerounaise de la musique urbaine. Très souvent en retrait et loin des projecteurs, il lui reconnaît le mérite d'être **l'architecte du succès et de la carrière de Locko** en qui il croit énormément et qu'il ambitionne de conduire vers les sommets.

## PRODUCTEUR, MANAGER... SOUS QUELLE CASQUETTE ÉVOLUES-TU VRAIMENT ?

J'ai commencé à travailler en tant que manager mais vu la difficulté à trouver un producteur, j'ai mis la main dans la poche avec mon associé actuel avec qui on a créé le label « **Big Dreams Entertainment** » pour encadrer notre premier artiste Locko.



## EST-CE AUX CÔTÉS DE LOCKO QUE TU DÉBUTES TON AVENTURE DANS LA MUSIQUE URBAINE ?

Officiellement, c'est avec Locko que je débute dans la musique urbaine. Mais un peu plus tôt j'ai bossé dans l'évènementiel, j'ai côtoyé des artistes et j'ai même été utilisé comme figurant dans des vidéoclips d'artistes de la musique urbaine. Cela m'a permis de me faire mes premiers contacts et mes premières leçons dans ce milieu.

## PARLES-NOUS DE LA NAISSANCE DU LABEL BIG DREAMS ENTERTAINMENT. ÉTAIT-IL IMPÉRATIF POUR TOI DE METTRE SUR PIED CETTE STRUCTURE ?

Big Dreams est né de la frustration d'un manager du fait de ne pouvoir trouver des producteurs ayant la même vision que son artiste et prêts à investir et de la volonté d'un jeune entrepreneur propriétaire de la ligne de vêtements Heart Angel qui a toujours voulu s'investir dans la musique urbaine. Kevin Ketchanga et moi avons déjà collaboré quelques années avant lorsque je défilais pour sa marque à Montréal. Cette fois, je suis venu avec le très talentueux Locko et il a accroché direct et tout a été mis sur pied en 2 mois.



j'ai côtoyé des artistes et j'ai même été utilisé comme figurant dans des vidéoclips d'artistes.

## POURQUOI AVOIR CHOISI DE TRAVAILLER UNIQUEMENT AVEC LOCKO COMME ARTISTE VOTRE LABEL ?

On n'a jamais voulu avoir Locko comme seul artiste du label. Le choix est plutôt de se concentrer sur lui pour donner le meilleur de nous dans une industrie pas encore établie avant d'agrandir la famille. Nous pensons que la valeur d'un label ne se définit pas par son nombre d'artistes, mais par le poids de ses artistes dans l'industrie.

## QUE NOUS RÉSERVE BIG DREAMS POUR 2017 ?

En 2017 les gros défis sont la sortie du 1er album de Locko, ses différentes tournées et les premiers projets de nos nouvelles signatures. Et je souhaite pour la musique urbaine camerounaise plus d'investissements. Plus de moyens mis en jeu dans notre industrie permettrait d'améliorer la qualité de nos productions et boostera le niveau de promotion de nos œuvres.

Propos recueillis par Stéphane TANG

A portrait of Davy Lessouga, a young man with short dark hair, wearing a blue textured blazer over a white t-shirt. He is looking directly at the camera with a neutral expression. The background is dark and out of focus.

# DAVY LESSOUGA

co-fondateur [greymattercorp](http://www.greymattercorp.com)

Derrière chaque grand artiste, se cache le talent mais surtout une équipe et plus précisément un manager. Vous êtes celui de Franko qu'on ne présente plus, mais vous qui êtes vous ? Dites nous, sans langue de bois ...

Je suis **DAVY LESSOUGA**, jeune camerounais passionné de culture urbaine et actuellement en master en marketing management. En ce qui concerne ma vie professionnelle je suis le manager de l'artiste camerounais Franko comme vous l'avez mentionné plus haut entre autre je travaille aussi depuis peu avec les artistes béninois et gabonais FANICKO et BA'PONGA, le premier sur les relations publiques et le second sur le digital. J'ai ouvert ma propre structure ([www.greymattercorp.com](http://www.greymattercorp.com)) avec mon amie/collaborateur Landry Toukam. Nous avons un studio photo professionnel et nous travaillons aussi sur la gestion de projets et dossier marketing digital de beaucoup de partenaire. Nous sommes actuellement une équipe de 04 personnes.

## COMMENT ÊTES-VOUS ARRIVÉ DANS LE MILIEU DE LA MUSIQUE ? RACONTEZ VOUS VOTRE ENTRÉE DANS CE SECTEUR ROCAMBOLESQUE AU CAMEROUN...?

J'aime la musique depuis tout petit surtout de revendication car mon feu père me fatiguait les oreilles avec du BOB MARLEY, MARVIN GAVE etc.. Après j'ai commencé à kiffer le Hip-Hop je me suis même essayé au rap, mes camarades du collège peuvent vous le confirmer mais j'ai très vite compris que je n'étais pas fait pour ça alors je me suis posé la question de savoir : "si je ne peux pas rapper qu'est ce que je peux faire pour servir le HIP-HOP ?" J'ai commencé avec le designer Pol'anrhy de la marque de street wear "Offishal Private". J'imprimais les t-shirts avec lui pendant mes vacances en classe de seconde et je voyais à l'époque tous les artistes et animateurs Hip Hop (Stanley Enow, Duc-Z, Tony Nobody, Franky P etc.) défiler chez lui pour faire des t-shirt. Au bout de l'année suivante je lui ai dit que je ne suis pas fait pour faire les T-shirt. Je me rappelle qu'il m'avait dit « *tu es venu ici pour ça, si tu ne veux plus faire les t-shirts tu sers donc à quoi ici ?* » à moi de lui répondre "autre chose " juste pour ma défensive. Après l'obtention de mon BAC je suis reparti vers lui et il réfléchissait sur comment lancer le concept « *Tu Dors ta Vie Dors* », il m'a demandé de travailler avec lui sur une stratégie pour lancer ce concept et voilà comment ma carrière dans le management commence. Je me suis retrouvé un jour dans un bureau avec des responsables de MTN CAMEROON, j'étais le plus petit de la salle et on demandait aux personnes présentes de venir décharger les accords de principe pour la participation au I-fest 2014. Quand je me suis levé pour signer pour POL'ANRHY tout le monde m'a regardé et c'est ce jour que j'ai réellement su que je faisais du management sans le savoir. Après le tournage du vidéogramme de « *Tu Dors ta Vie Dors*

», j'ai été approché par le manager du réalisateur (SHAMACK) à l'époque JAMES LAGAZ qui m'a dit qu'il aimait bien ma façon de travailler et qu'il me veut dans son équipe pour lancer un événement mensuel qui s'appelle « FREAKY FRIDAYZ » que tout le monde connaît aujourd'hui. J'étais l'event-manager de la première édition après je voulais passer à autres choses. Je me suis mis à faire des recherches et lire des tutoriels sur le management d'organisation. J'ai ensuite rencontré Franko dont je suis un fan depuis tout petit car je l'ai vu remporter toutes ces compétitions de rap. Pour la suite de l'histoire avec lui vous la connaissez.

## SANS TRAHIR VOS STRATÉGIES CACHÉES, LA RECETTE DU BUZZ À LA COLLER LA PETITE C'EST LAQUELLE SELON VOUS ?

Déjà à la base Franko est un bon rappeur ce qui veut dire qu'au niveau produit il l'a de la matière car il a remporté toutes les prestigieuses compétitions de Rap au Cameroun et ça personne ne peut en discuter dans le milieu. Franko a beaucoup péché dans le passé car il était très classique, il se limitait à faire ces chansons, faire des chansons qui respectent totalement les codes du rap et participer à des concerts quand il en avait la possibilité il s'en foutait des réseaux sociaux, de la communication, des relations publiques et autre. Même un manager, il n'en avait pas. Pour la petite anecdote quand on a commencé

à bosser il ne connaissait même pas Twitter et Instagram, il connaissait Facebook mais n'avait pas de page Facebook juste son compte personnel à lui. La recette du succès de "coller la petite" est d'abord dû au fait que le son est accrocheur et a été très vite adopté par les mélomanes. Après le reste c'est grâce au marketing viral et digital qu'on avait mis sur pieds via les réseaux sociaux. Je me rappelle on avait une équipe de 4 personnes connecté H24 un pour les visuels et les 3 autres pour les réseaux sociaux. Entre autres on avait mis sur pieds une stratégie ou Franko avait fait une vidéo où il dansait sur le titre après il invitait d'autres personnalités publiques à la fin de la vidéo à danser sur le titre et à l'en nommer d'autres ainsi de suite.

### **EN TANT QUE MANAGER, QUELLES SONT VOS DIFFICULTÉS AU QUOTIDIEN ?**

Déjà être manager en Afrique francophone c'est pas du tout facile car ce n'est pas encore reconnu également comme un métier chez nous même si ça le devient déjà peu à peu. La première difficulté en ce qui me concerne a été celle de se confronter aux aînés du métier qui ne nous ont rien appris depuis des années mais sont les premiers à vouloir venir parler aux artistes de quitter leurs managers car eux ils ont l'expérience. J'ai été beaucoup confronté à ça au début de ma collaboration avec mon artiste heureusement pour moi il me fait confiance. En outre les difficultés courantes en ce qui me concerne sont le plus souvent aux niveaux des ambassades pour les visas car qu'on le veuille ou pas dans beaucoup d'ambassades on continue de croire que tous ceux qui viennent d'Afrique.

veulent aller pour rester chez eux. Il y a aussi que c'est difficile de pouvoir se faire une vie personnelle car nos proches pour la plupart ne veulent pas comprendre que nos absences répétées ne sont pas volontaires.

### **UN DERNIER MOT POUR NOS LECTEURS, PEUT ÊTRE VOTRE VISION SUR L'ÉVOLUTION DE LA MUSIQUE URBAINE AU CAMEROUN ?**

Merci déjà à votre magazine pour cette opportunité en outre j'aimerais dire au public camerounais d'une part de supporter nos artistes, aux promoteurs culturels de respecter le travail fait par nos artistes. A l'heure actuelle en Afrique, tous les projecteurs de l'industrie musicale sont braqués sur nous pourquoi pas en profiter en faisant les choses normalement comme cela se fait ailleurs.

**Propos recueillis par Yvain KEMOGNE**



# MINETTE LONTSIE

fondatrice de [Kamerlyrics.net](https://www.kamerlyrics.net)

L'évolution de la musique camerounaise a entraîné la montée au créneau de multiples nouveaux acteurs comme les Bloggers et autres analystes. Le site [kamerlyrics.net](https://www.kamerlyrics.net) lui, vous propose les paroles de tous vos hits 237 préférés qu'ils soient en français en anglais ou en l'une de nos multiples langues vernaculaires. Nous nous sommes entretenus avec Minette, elle vous en dira plus.

## **POUVEZ-VOUS NOUS PARLER BRIÈVEMENT DE VOUS ET DE VOTRE PARCOURS ?**

Je m'appelle Minette Lontsie, j'ai 27 ans je réside à Douala. Après une formation en journalisme et communication à l'université de Buea et à l'IRIC, j'ai choisi de m'orienter vers la communication en ligne. Je suis aujourd'hui Digital Marketing Officer, bloggeuse pour Le Mobile au Kamer et à la tête de la plateforme [Kamerlyrics.net](https://www.kamerlyrics.net)

## **QU'EST-CE QUI VOUS A MOTIVÉ À LANCER LE SITE KAMERLYRICS.NET ?**

D'abord ma passion pour la musique. Depuis très jeune, j'adore chanter. Non pas pour en faire une carrière (je suis assez nulle comme chanteuse), simplement chanter à tue-tête, pour s'amuser.

Une fois à l'université, j'ai eu la chance de me faire recruter dans la rédaction du Magazine MAD, magazine de lyrics très populaire dans les années 2000, où j'ai travaillé 3 ans.

Je trouvais dommage que lorsque je devais travailler sur des chansons françaises, US ou nigérianes, il me suffisait d'aller sur Google pour les retrouver. Mais dès qu'on avait des demandes pour des chansons camerounaises, nous devrions soit les transcrire nous-même, ou faire des pieds et des mains pour trouver quelqu'un qui puisse les transcrire.

C'est de là que m'est venue l'idée et quelques années plus tard, en 2013 je me suis lancée. J'ai commencé à transcrire les lyrics de mes artistes Hip-Hop préférés pour constituer ma base de données personnelle ; ensuite j'ai fait appel à des amis pour m'appuyer dans la transcription des paroles en leur langue maternelle.

Le site web Kamerlyrics a finalement été officiellement lancé le 6 janvier 2014. Il a donc 3 ans déjà..

### **À QUELLE FRÉQUENCE EST-IL VISITÉ ?**

Nous comptons aujourd'hui un peu plus de 60 000 vues par mois.

### **COMMENT VOUS FAITES POUR RECUEILLIR DES LYRICS DE CHANSONS EN LANGUE VERNACULAIRES ?**

Notre équipe est constituée de rédacteurs passionnés de musique qui nous transcrivent des paroles de chansons chantées en leur langue maternelle. Pour d'autres langues, on fait appel à des rédacteurs en freelance ou des partenaires. A cet effet, Kamerlyrics est rentré il y'a peu en partenariat avec la plateforme

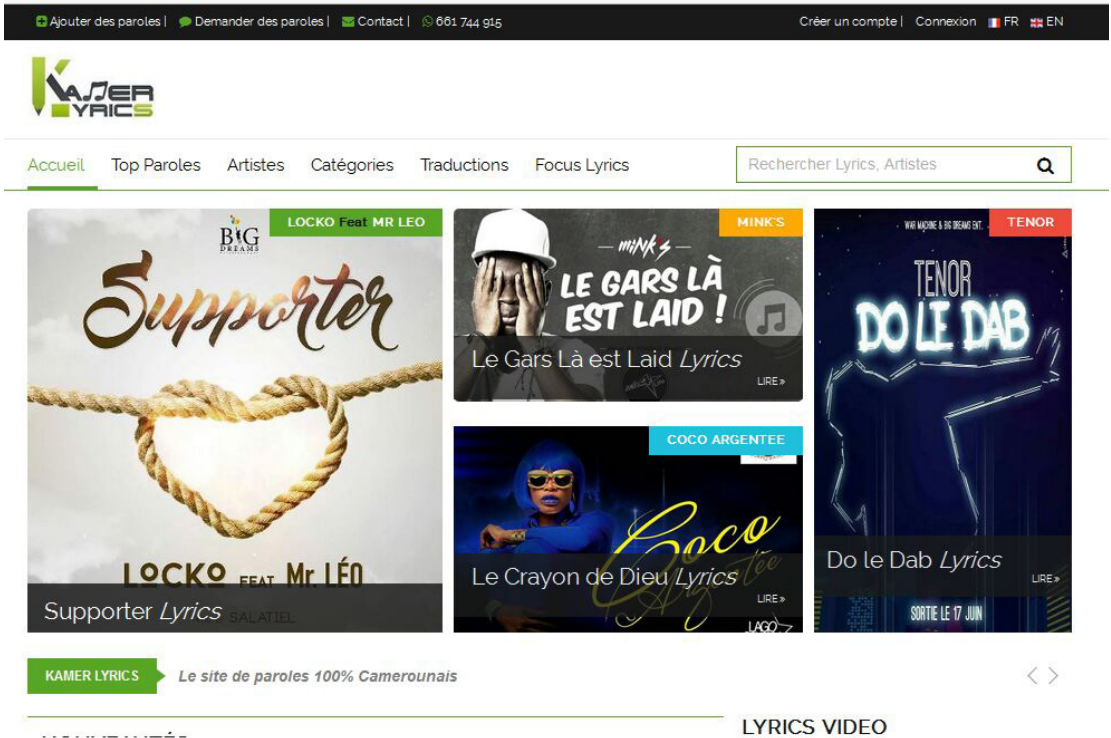
« **Je Parle Bassa 2.0** » qui nous accompagne désormais dans la transcription et la traduction des paroles en langue Bassa.

Nous avons aussi la chance parfois de recevoir des lyrics des artistes eux – mêmes, mais vraiment très peu, ce qui est dommage. Jusqu'ici plus de 90% des paroles disponibles sur le site ont été transcrites par nous-même.

Depuis décembre 2016, Kamerlyrics propose aussi des traductions en français et anglais des chansons en langue Douala, Bassa'a, Bakaka, Bulu, Ewondo, Medumba et Ghomala pour permettre aux mélomanes de comprendre les mots et le message derrière les chansons en langue locale.

### **QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR LA MUSIQUE URBAINE CAMEROUNAISE ACTUELLEMENT ?**

Je suis assez satisfaite et pleine d'espoir quand j'observe la musique urbaine camerounaise aujourd'hui. Le secteur est devenu extrêmement dynamique et prolifique; on assiste à de nouvelles sorties tous les jours, on a une grande diversité de styles et de genres, le milieu se professionnalise, les labels se multiplient, les médias accordent de plus en plus de visibilité à cette musique. La jeunesse camerounaise semble de plus en plus l'apprécier et consomme de moins en moins du US, du Frenchy ou du Naija. Ça, ça fait plaisir à voir.



LYRICS VIDEO

**EN TERME DE LYRICS QUEL EST L'ARTISTE OU LE TITRE QUI VOUS A LE PLUS IMPRESSIONNÉ EN 2016 ?**

Sur Kamerlyrics, le lyric qui a été le plus demandé et le plus visité en 2016 était bien évidemment le hit « *Coller la Petite* » de Franko.

Pour ma part, l'artiste qui m'a le plus impressionnée c'est Mr. Léo. J'aime beaucoup ses textes.

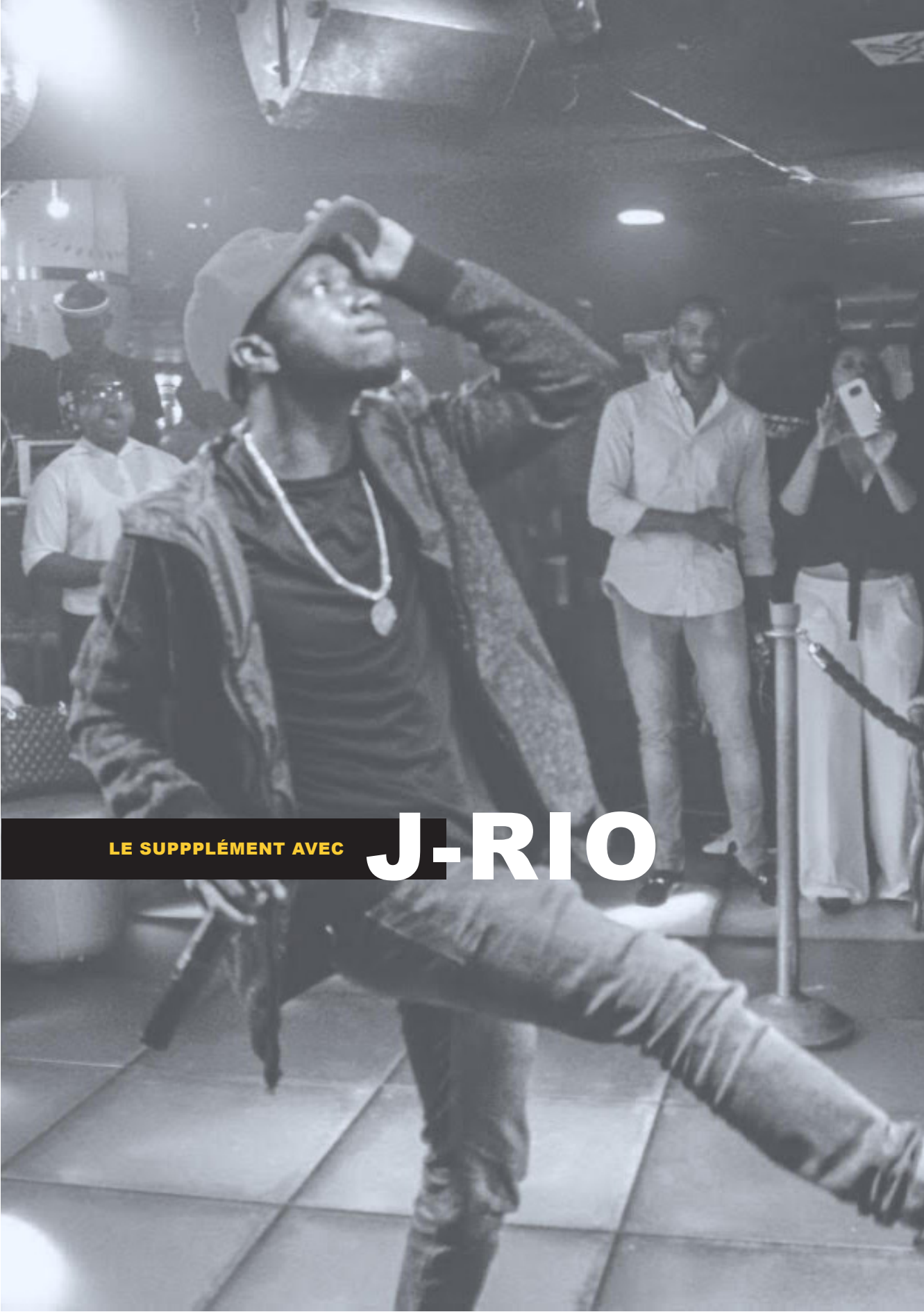
**DES PROJETS D'AVENIR POUR LE SITE KAMERLYRICS.NET ?**

Oui, bien sûr. Nous nourrissons beaucoup d'ambitions pour cette année. Le projet le plus imminent c'est le développement de notre application mobile, qui devrait sortir dans quelques semaines, s'il plait à Dieu.

**UN DERNIER MOT POUR NOS LECTEURS ?**

La musique camerounaise a un énorme potentiel et on peut en faire une véritable industrie qui s'impose, qui s'exporte et qui rapporte. Cela nécessite la contribution de tous : chanteurs, rappeurs, beatmaker, danseurs, managers, producteurs, kiffeurs, médias, etc. et dépendra de l'effort et la dose de passion qu'on mettra pour y arriver.

**Propos recueillis par Samuel BALEPA**



LE SUPPLÉMENT AVEC

**J-RIO**

LE SUPPLEMENT

EN IMAGES

LE  
*meet*  
&  
GREAT

AVEC

J-RIO

ORGANISÉ PAR  
C'KOMENT MAGAZINE

30 DÉC 2016-HÔTEL HILTON-YAOUNDÉ

EN IMAGES

30 DÉC 2016-DJEUGA PALACE-YAOUNDE



RETOUR SUR LE  
*showcase*  
DE **J-RIO**







## L'INTERVIEW

### POUVEZ-VOUS VOUS PRÉSENTER À NOS LECTEURS?

J-rio c'est un artiste gabonais qui réside à Houston aux Etats - Unis. Je commence officiellement la musique en 2012 après une reprise du titre « *Oleku* » de l'artiste Ice Prince que moi j'ai intitulé « *Oh le gout* ». Et depuis le temps, j'enchaîne les singles parmi lesquels « *Le Ndem* », « *Toss* », « *Sors ça* » et plus récemment « *Mama Audrey* ». Et cette année j'ai sorti mon premier album qui s'intitule « *Empreinte* ». C'est un album de 19 titres.

# JRIO

«TÔSS»

### COMMENT ÊTES-VOUS ARRIVÉ DANS LA MUSIQUE ?

J'arrive dans la musique par passion. Je commence à écrire dès la classe de 3ème. Mais c'est en 2008 qu'avec des moyens personnels je me fais un petit home studio, et c'est à ce moment que je commence à faire mes reprises. Puis en 2012, il y en a une qui est particulièrement appréciée et c'est là que l'histoire commence.

### QUELLES SONT VOS INSPIRATIONS MUSICALES ?

A l'époque j'écoutais beaucoup de R&B avec des artistes tels que Usher, R.kelly, Marques Houston. Mais en grandissant et avec le temps, je me suis rapproché de l'Afrique et j'ai découvert le groupe P-square que je suis de très près. Plus récemment je me suis mis à écouter Wizkid que j'aime beaucoup ainsi que Davido, Fally Ipupa. Je dirai que ce sont les icônes de la musique africaine actuelle.

### JUSTEMENT, PEUT-ON DIRE QU'IL Y A UN PEU DE CES INFLUENCES R&B DANS VOS CHANSONS ?

Bien-sûr ! 90% du temps je parle d'amour, de relation entre hommes et femmes et c'est dû justement à cette influence R&B car ce style de musique est basé principalement sur ça. C'est vrai que j'aborde d'autres sujets de société mais cette caractéristique là est toujours présente.

### QUELLE IMAGE DE VOTRE PAYS VOULEZ-VOUS DONNER AVEC VOTRE MUSIQUE ?

Je veux montrer aux africains et même au monde entier que l'on peut rester soi-même et s'exporter. Que l'on peut plaire aux autres sans avoir à se déguiser ou être qui on n'est pas. Moi je viens du Gabon et je me rassure que dans mes chansons il y ait toujours des mots et expressions « *Made in Gabon* » comme ça le frère qui est au Cameroun ou au Congo se dise qu'il n'a pas forcément besoin de chanter en anglais pour réussir. Il faut pouvoir apporter cette diversité là dans le monde.

### QU'AVEZ-VOUS PENSÉ DE L'ACCUEIL AU CAMEROUN ET QU'AVEZ-VOUS LES PLUS AIMÉ ?

Oh j'ai adoré. Les camerounais sont très accueillants et très chaleureux. Je me sens un peu comme à la maison surtout parce que dans le langage on utilise les mêmes expressions. Quand je dis par exemple ; « *Je Vais Nang* », un camerounais me comprend facilement (*rires*). Concernant ce que j'ai plus aimé je vais parler de la musique ! J'adore le fait qu'il y ait beaucoup d'artistes qui s'expriment bien musicalement parlant. On a l'impression que le Cameroun vit un véritable boom artistique et c'est quelque chose de très beau. Côté nourriture, j'ai beaucoup aimé le « poulet DG » (*rires*) c'était super bon ! Je reviendrai ça c'est sûr !

## QUELS SONT LES ARTISTES CAMEROUNAIS QUE VOUS AIMEZ ET POURQUOI ?

Je n'ai pas de préférences à vrai dire. J'aime bien tout le monde mais il y a des artistes avec lesquels j'ai eu la chance de discuter dont Locko que j'ai rencontré, je parle bien avec Stanley Enow, j'échange souvent avec Jovi sur Twitter et j'ai découvert Mr Leo que j'apprécie. Minks aussi ! On m'a parlé de Ténor et de son titre « *Do le Dab* » que j'aime bien aussi. Après il y a des icônes comme Lady Ponce ou encore Charlotte Dipanda.

## UNE FUTURE COLLABORATION AVEC L'UN DE CES ARTISTES ?

Oui il y a quelque chose de prévu avec Mink's et Fanicko. Avec les autres artistes nous sommes encore en phase de discussion car avec la distance ce n'est pas toujours évident mais ça se fera tôt ou tard.

## QUE PENSEZ-VOUS DE L'ÉVOLUTION DE LA MUSIQUE URBAINE AFRICAINE ?

La musique urbaine africaine va très bien à mon avis. Chaque année au moins, on a un ou deux artistes qui explosent avec un tube surtout du côté du Nigéria parce que c'est eux la locomotive. Et je crois que c'est ce qui nous pousse nous autres à mettre le paquet. Je pense que l'Afrique, musicalement vit son âge d'or. Quand on regarde les africains d'Europe, on se rend compte qu'ils se rapprochent de plus en plus de leurs origines africaines. Par

exemple Booba avec son titre « *DKR* », ou encore son featuring avec Fally Ipupa, lorsqu'on écoute la musique urbaine française, on remarque qu'il y a des influences afro, donc je crois que nous avons toutes les cartes et que c'est à nous de les utiliser.

## UN DERNIER MOT POUR NOS LECTEURS

Ce fut un honneur d'être interviewé par C'Koment Magazine, je suis ravi de pouvoir parler au public camerounais à travers ce magazine. J'invite tout le monde à suivre CK magazine et à me suivre également pour être au courant de mon actualité musicale.

Propos recueillis par Kevin ALIMA



IG / SNAPCHAT : @jriomusique

TWITTER : @jriomusique

FCBK : J-rio YOUTUBE : J-rio



C'est  
**nouveau !**  
et c'est **free** by easyride

# Votre chauffeur privé 24/7 à 4000<sup>F</sup>/H

**FACILE** | **FIABLE** | **CONFORTABLE** | **ABORDABLE**

Easyride vous offre son service Free pour vous déplacer en sécurité avec tout le confort exigé.

Service disponible à Douala, Yaoundé, Limbé et Kribi.

Contactez-nous !

 **8090\***

 +237 669 231 598

**free** by easyride

\* Appel non surtaxé

FIRST CAMEROONIAN LIFESTYLE BRAND

SANJA

CLOTHING



@SANJACLOTHING  
WWW.BESANJA.COM



# Gagner avec The Voice

Fun

Pulse

Quiz, Vote,  
Potins, Talents  
**1 Voyage**  
pour  
la finale

Jusqu'à  
**6 400 000**  
à gagner

## #119\*5#

Montre ta culture musicale en jouant au quiz The Voice,  
vote pour le talent qui déchire et gagne

orange™

v-xafrica

